
Portrait des étudiants admis conditionnellement ou inscrits au programme Tremplin DEC dans un cégep québécois à l'automne 2015



Marco Gaudreault, Julie Labrosse, Marie-Hélène Tremblay, Michaël Gaudreault et Isabelle Vachon

15 mai 2017

Méthodologie

- L'ensemble des cégeps francophones de la province de Québec a été sollicité pour participer à l'enquête. Au total, 33 établissements, répartis dans la plupart des régions administratives québécoises, ont accepté l'invitation.

Région / Cégep	% de répondants	Région / Cégep	% de répondants
01- Bas-Saint-Laurent	6 %	11- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 %
Cégep de Rimouski		Cégep de la Gaspésie et des Îles	
Cégep de Rivière-du-Loup		École des pêches et de l'aquaculture du Québec	
02- Saguenay–Lac-Saint-Jean	16 %	12- Chaudière-Appalaches	3 %
Cégep de Chicoutimi		Cégep de Lévis-Lauzon	
Cégep de Jonquière		Cégep de Thetford	
Collège d'Alma		13- Laval	6 %
03- Capitale-Nationale	8 %	Collège Montmorency	
Cégep Limoilou, campus de Charlesbourg		14- Lanaudière	3 %
Cégep Limoilou		Cégep régional de Lanaudière à Joliette	
Centre d'études collégiales en Charlevoix		Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne	
04- Mauricie	3 %	15- Laurentides	11 %
Centre d'études collégiales de La Tuque		Cégep de Saint-Jérôme	
Collège Shawinigan		Cégep Lionel Groulx	
05- Estrie	8 %	Centre collégial de Mont-Laurier	
Cégep de Sherbrooke		Centre collégial de Mont-Tremblant	
06- Montréal	8 %	16- Montérégie	15 %
Cégep d'Ahuntsic		Cégep de Sorel-Tracy	
Cégep de Saint-Laurent		Cégep de St-Hyacinthe	
Cégep du Vieux Montréal		Collège de Valleyfield	
Cégep Marie-Victorin		17- Centre-du-Québec	12 %
Collège Rosemont		Cégep de Drummondville	
07- Abitibi-Témiscamingue	1 %	Cégep de Victoriaville	
Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue			

- À l'automne 2015, deux groupes ont été ciblés pour prendre part à l'enquête. Le premier groupe regroupait les étudiants admis conditionnellement, c'est-à-dire qu'ils ont été acceptés au cégep malgré le fait qu'il leur manquait un maximum de six unités du secondaire. Ces derniers étaient inscrits dans des programmes préuniversitaires, techniques ou au Tremplin DEC. Le deuxième groupe regroupait les cégépiens admis sans condition au Tremplin DEC et a servi de groupe contrôle.
- Dans chacun des 33 établissements, un responsable a été identifié afin de repérer les étudiants admissibles et de leur transmettre l'invitation à remplir le questionnaire en ligne. Dans la plupart des collèges, deux rappels ont été effectués auprès des étudiants qui n'avaient pas encore participé. Un total de 722 collégiens a pris part à l'enquête.
- Un questionnaire Web autoadministré de 84 questions a été rempli en ligne entre le 24 novembre 2015 et le 17 février 2016. Il portait principalement sur la dimension scolaire (cheminement, motivation, engagement, intégration au cégep, climat éducatif, préparation durant le secondaire, nature des unités manquantes, difficultés rencontrées, mesures d'aide, aspirations scolaires, indécision vocationnelle, etc.), mais aussi sur plusieurs autres dimensions de la vie des jeunes (la famille, le travail rémunéré, la situation financière, la santé physique et psychologique, la gestion du temps, les occupations, le lieu de résidence, etc.).
- Prenez note que certains caractères alphanumériques apparaissent au coin inférieur droit des figures, ainsi qu'à la suite de la description des différentes échelles (A29, C3, etc.). Ils correspondent aux numéros des questions de l'outil de collecte destiné aux étudiants. Le questionnaire d'enquête est disponible sur le site Web d'ÉCOBES dans la section *Publications* à l'adresse suivante : ecobes.cegepjonquiere.ca
- Le nombre de répondants peut différer d'une question à l'autre en raison de la non-réponse et du choix *Ne s'applique pas* étant donné que ces modalités ont été exclues des analyses. De plus, certaines questions concernant les étudiants-travailleurs ou la conciliation du double horaire cégep/centre de formation générale des adultes (CFGA) ne s'adressaient qu'à certains répondants. Enfin, les questions placées en fin de questionnaire ont été remplies par un nombre plus restreint de collégiens puisque certains ont répondu partiellement au questionnaire.
- Pour chaque prévalence présentée dans les figures, des tests du chi-carré permettent de vérifier si les caractéristiques des étudiants admis conditionnellement diffèrent significativement au seuil de 5 % de celles des étudiants admis sans condition au programme Tremplin DEC. Lorsqu'un score moyen est présenté, c'est plutôt un test-t de Student qui a permis de faire cette comparaison.

Répartition des répondants

	n	%
Admis conditionnellement	166	23 %
Garçons	51	31 %
Filles	115	69 %
Tremplin DEC	116	70 %
Programme préuniversitaire	25	15 %
Programme technique	25	15 %
Tremplin DEC avec admission régulière	556	77 %
Garçons	197	35 %
Filles	359	65 %

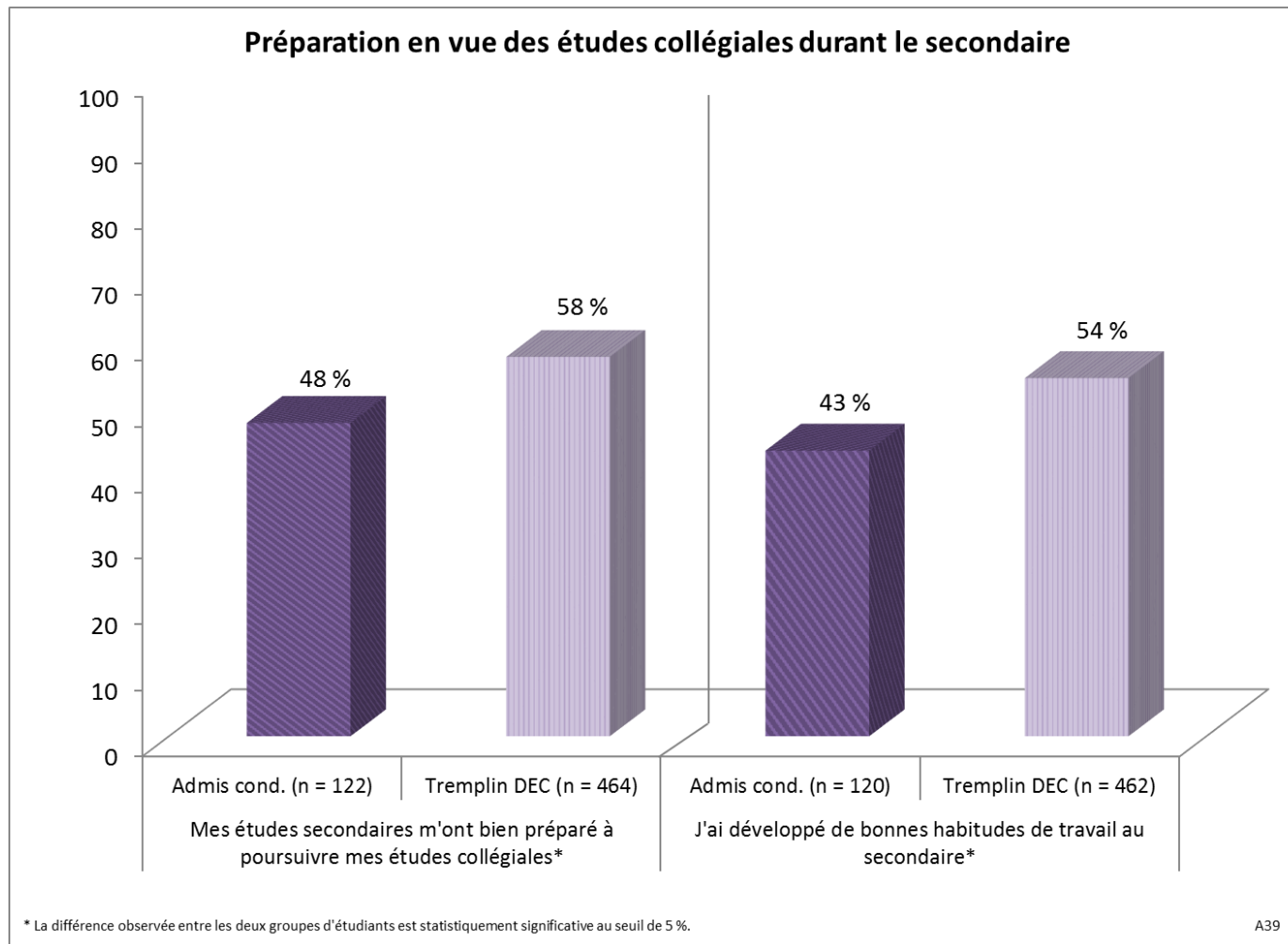
- **Fait à souligner : les deux groupes d'étudiants sont présentés conjointement lorsqu'aucune différence n'est observée.** La trame grise est alors utilisée. Par contre, si des différences significatives existent, les deux groupes sont représentés à l'aide de couleurs différentes, soit le violet pour les étudiants admis conditionnellement et le mauve pour les étudiants inscrits au Tremplin DEC. Enfin, le violet est utilisé pour illustrer les questions qui s'adressaient uniquement aux étudiants admis conditionnellement.
- Une fiche synthèse est disponible à la fin du portrait afin d'identifier des sous-groupes d'étudiants susceptibles de se distinguer au regard des dimensions présentées. En effet, les analyses descriptives du présent portrait, les trois groupes de discussion réalisés auprès des étudiants admis sous condition, ainsi que les entrevues individuelles menées avec les enseignants et les professionnels qui les encadrent, ont permis de mettre en lumière la composition hétérogène de ce groupe d'étudiants. Afin de tenir compte des distinctions chez les étudiants admis conditionnellement, les caractéristiques suivantes ont été approfondies pour savoir si elles étaient associées ou non à certains enjeux : le genre, l'âge, le fait d'avoir obtenu un diagnostic, être inscrit dans un programme spécifique (préuniversitaire ou technique) et faire preuve d'indécision quant à son choix vocationnel.

Table des matières

	Page
Préparation, intégration et adaptation aux études collégiales	1
Préparation en vue des études collégiales durant le secondaire	3
Adaptation aux études collégiales	5
Indécision vocationnelle	7
Formation visée après le programme Tremplin DEC	8
Temps hebdomadaire consacré aux travaux scolaires et aux jeux électroniques	9
Planification et gestion de l'emploi du temps	10
Situation résidentielle des étudiants	11
Situation financière et insécurité alimentaire	13
Réussite et difficulté d'ordre scolaire	15
Assez ou beaucoup de difficultés dans certains cours au secondaire	17
Redoublement au primaire ou au secondaire	18
Matières des unités manquantes du secondaire les plus fréquentes chez les étudiants admis conditionnellement	19
Difficulté à réussir des cours au CFGA ou au cégep	20
Proportion d'étudiants en voie de réussir plus de 75 % de leurs cours de l'enseignement collégial	21
Avoir songé à abandonner ses études depuis le début de l'année scolaire	22
Obstacles à la réussite scolaire	23
Raisons d'éprouver des difficultés au cégep	25
Obstacles au bon déroulement des études	26
Difficulté à concilier l'horaire du cégep avec celui du CFGA	27
Proportion d'étudiants considérant que certaines affirmations liées au soutien des pairs sont assez ou très vraies pour eux	28
Proportion d'étudiants témoignant de pratiques d'enseignement jugées efficaces par Reynolds <i>et al.</i> (2002) dans la plupart de leurs cours	30

	Page
Limites physiques et psychologiques	31
Le vécu psychosocial des étudiants	36
Capacités à se concentrer et à organiser ses idées	37
Diagnostic d'un handicap, d'une maladie ou d'un trouble par un professionnel	38
Besoins identifiés en matière de soutien à la réussite	39
Besoin d'aide ou de soutien en français pour...	41
Services dont l'étudiant aurait besoin pour l'aider à réussir	42
Services dont l'étudiant aurait besoin, mais auxquels il n'a pas accès	43
Utilisation des services du collège	44
Ce que pourrait faire le cégep pour soutenir la réussite des étudiants	45
À retenir	47
Fiche synthèse des sous-groupes d'étudiants admis sous condition	53
Bibliographie	57

Préparation, intégration et adaptation aux études collégiales



- En plus de se sentir moins bien préparés pour affronter les études collégiales lorsqu'ils sont comparés à l'autre groupe d'étudiants, ceux admis sans DES considèrent que les habitudes de travail acquises au secondaire sont plus lacunaires.
- Lors d'une enquête similaire menée auprès de la première cohorte d'étudiants collégiaux issus du renouveau pédagogique en 2010, les répondants sondés étaient rattachés aux trois secteurs de formation (Accueil et intégration, préuniversitaire, technique) (n = 3 631) et ils s'estimaient mieux outillés à la sortie du secondaire. Plus précisément, 64 % considéraient que leurs études au secondaire les avaient bien préparés, alors que 56 % étaient d'avis qu'ils avaient développé de bonnes habitudes de travail (Gaudreault *et al.*, 2014).

L'adaptation à l'approche pédagogique et à la charge de travail de l'enseignement collégial (A53)

Pour développer des mesures visant à sonder le niveau de difficulté d'intégration des collégiens lors de leur arrivée au cégep, les chercheurs d'ÉCOBES ont été inspirés par les travaux de Braxton, Milem et Sullivan (2000), ainsi que par les recherches de Coulon (1997). En outre, l'adaptation aux approches et aux stratégies pédagogiques des professeurs, à l'aménagement des programmes et du curriculum ainsi qu'aux modes d'encadrement des étudiants a été évaluée en leur demandant : *Lors de ton entrée au collège, à quel point a-t-il été difficile pour toi de t'adapter...?*

Deux échelles ont été créées pour apprécier l'intégration scolaire des nouveaux arrivants selon : 1) leur adaptation à l'approche pédagogique du collège, et 2) leur adaptation à la charge de travail du collège.

1) L'échelle d'adaptation à l'approche pédagogique du collège tient compte du niveau de difficulté associé :

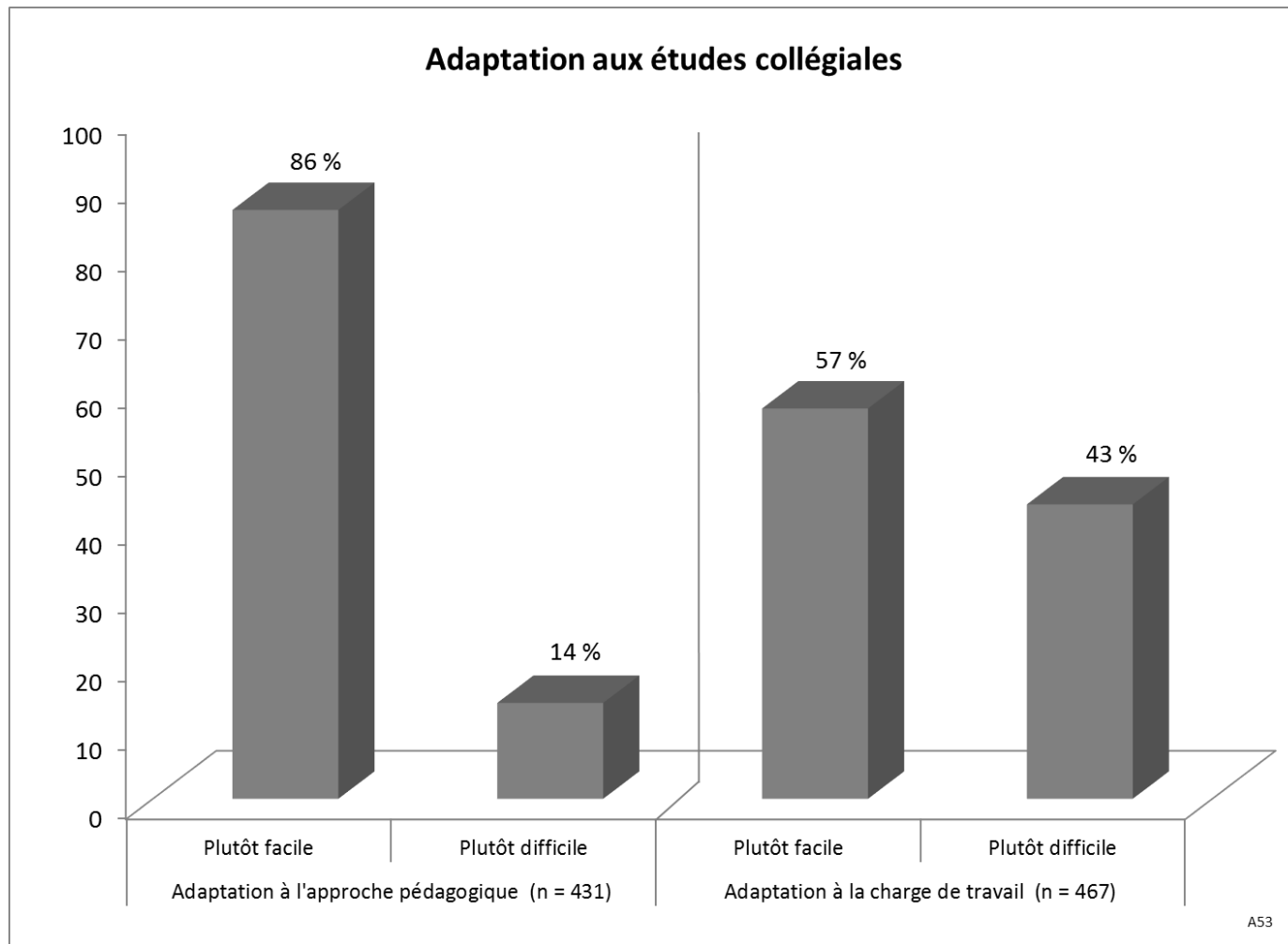
- à la disponibilité des enseignants;
- à un encadrement plus souple de la part du personnel scolaire;
- aux méthodes pédagogiques utilisées en classe (cours théoriques, travail d'équipe);
- aux activités pédagogiques à réaliser (ateliers, laboratoires, simulations, exercices divers);
- aux interactions avec les enseignants à l'extérieur des cours.

La moyenne des cinq énoncés établit un score allant de 1 (très difficile) à 4 (très facile). Sont considérés comme ayant des difficultés d'adaptation les étudiants ayant un score de 2,5 ou moins.

2) L'échelle d'adaptation à la charge de travail du collège renferme le niveau de difficulté lié :

- au rythme d'études de l'enseignement au collège;
- à la quantité de notes de cours à prendre;
- à la quantité de lecture à faire;
- à la quantité du travail exigée.

La moyenne des quatre énoncés établit un score allant de 1 (très difficile) à 4 (très facile). Ce score est utilisé comme variable dépendante dans les analyses multivariées. Sont ensuite considérés comme ayant des difficultés d'adaptation à la charge de travail, les étudiants ayant un score de 2,5 ou moins.



- D'entrée de jeu, il importe de souligner que l'adaptation à l'approche pédagogique est mieux vécue que l'adaptation à la charge de travail pour les étudiants interrogés.
- La charge de travail d'une session collégiale ressort comme étant une difficulté d'adaptation pour plusieurs étudiants sondés, nonobstant leur statut d'admission, près de la moitié d'entre eux (43 %) allèguent avoir de la difficulté à s'y adapter.
- Les travaux de Deniger *et al.* (2014), montrent que le passage à l'enseignement collégial se fait plus négativement sur le plan scolaire (comprendre les consignes, maîtriser le niveau d'exigences, planifier son travail, etc.) que sur le plan social. D'après ces auteurs, il serait nécessaire de mener des interventions précoces pour faciliter la transition entre l'école secondaire et l'ordre collégial, un peu à la manière du passage primaire-secondaire.

Choix de carrière (A55)

Cette échelle est traduite de l'anglais du *Career decision profile* développé par Jones (1989). Elle permet, d'une part, de mesurer le niveau de certitude et de bien-être de l'étudiant face à son choix vocationnel. D'autre part, elle mesure le degré de connaissance vis-à-vis de ses aptitudes professionnelles ainsi que des métiers et programmes de formation. Pour les affirmations suivantes, l'étudiant devait indiquer son degré d'accord sur une échelle en huit points.

Niveau de certitude du choix vocationnel

- J'ai déjà en tête un domaine dans lequel j'aimerais travailler;
- J'ai décidé de l'occupation que j'aimerais exercer.

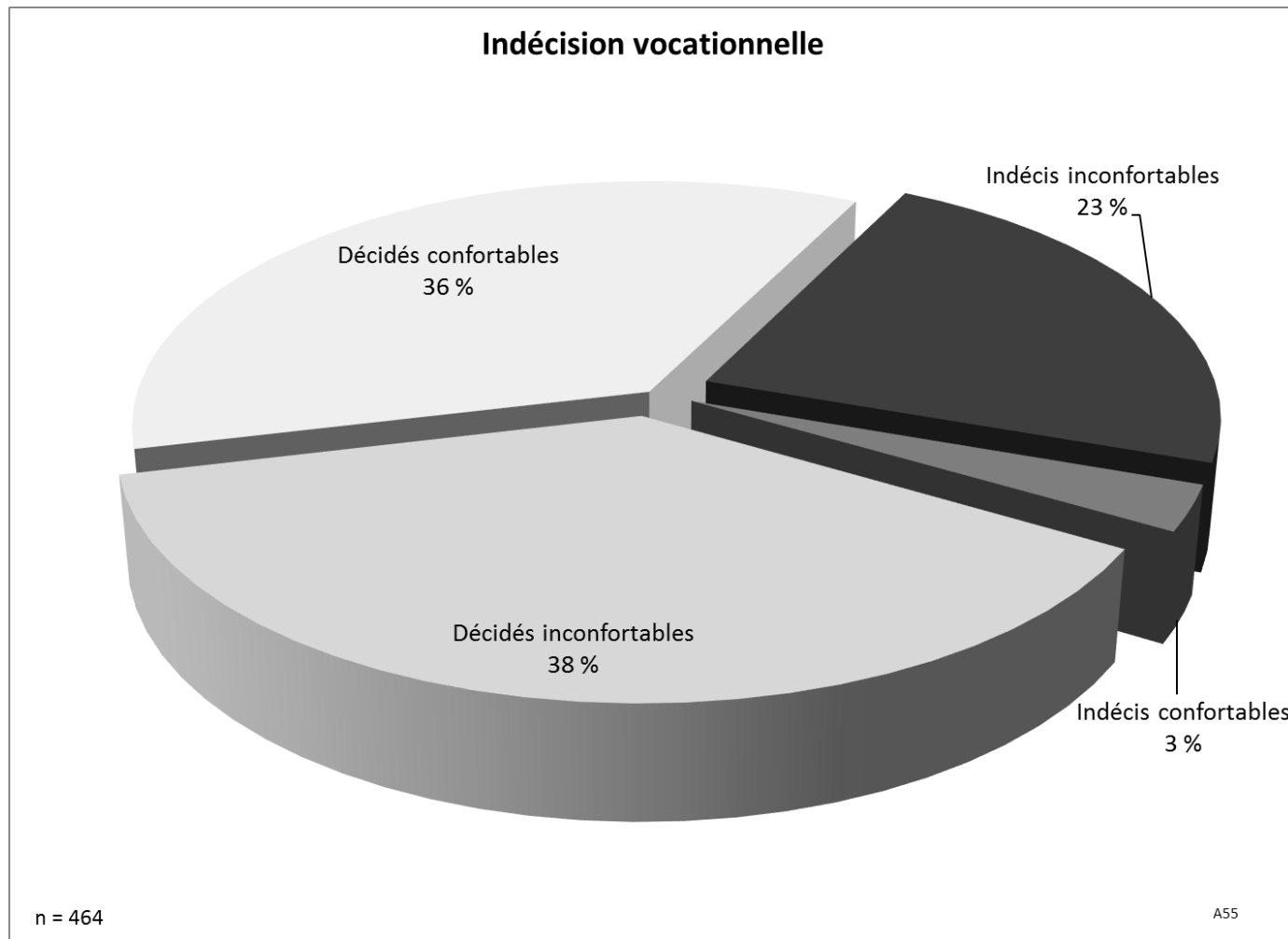
La somme des deux énoncés établit un score allant de 2 (fortement en désaccord) à 16 (fortement en accord). Sont considérés indécis quant à leur choix de carrière les étudiants ayant obtenu un score inférieur ou égal à 9.

Niveau de bien-être face au choix vocationnel

- Je me sens à l'aise dans mon cheminement concernant mon choix de carrière;
- Je ne suis pas préoccupé par mon choix de carrière.

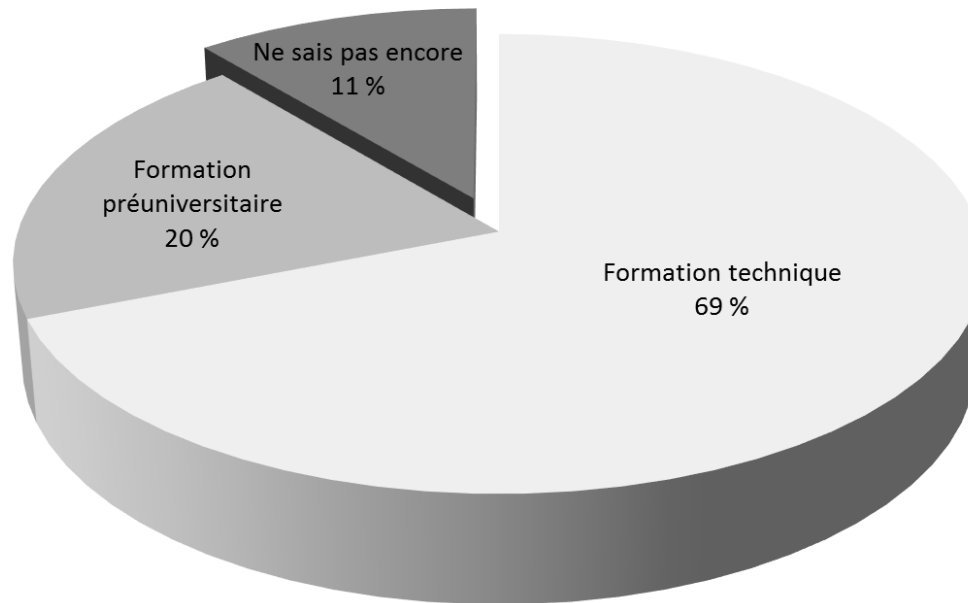
La somme des deux énoncés établit un score allant de 2 (fortement en désaccord) à 16 (fortement en accord). Sont considérés inconfortables quant à leur choix de carrière les étudiants ayant obtenu un score inférieur ou égal à 9.

Une typologie est ensuite créée en croisant ces deux caractéristiques : décidé ou indécis, confortable ou inconfortable.



- Bien que la majorité des répondants soient inscrits dans un cheminement plus ouvert au regard de la formation spécifique (i.e Tremplin DEC), les trois quarts d'entre eux se disent décidés quant à leur choix de carrière.
- Bon nombre d'apprenants se disent tout de même décidés, mais inconfortables face à leur choix vocationnel (38 %).
- Pour l'autre quart, qui se montre indécis quant à son choix vocationnel, il est pertinent de rappeler que, tel que démontré par Vezeau et Bouffard (2009), certaines dimensions personnelles du jeune, comme l'absence de clarté face aux choix d'orientation scolaire, nuisent à leur intégration dans le milieu collégial.

Formation visée après le programme Tremplin DEC

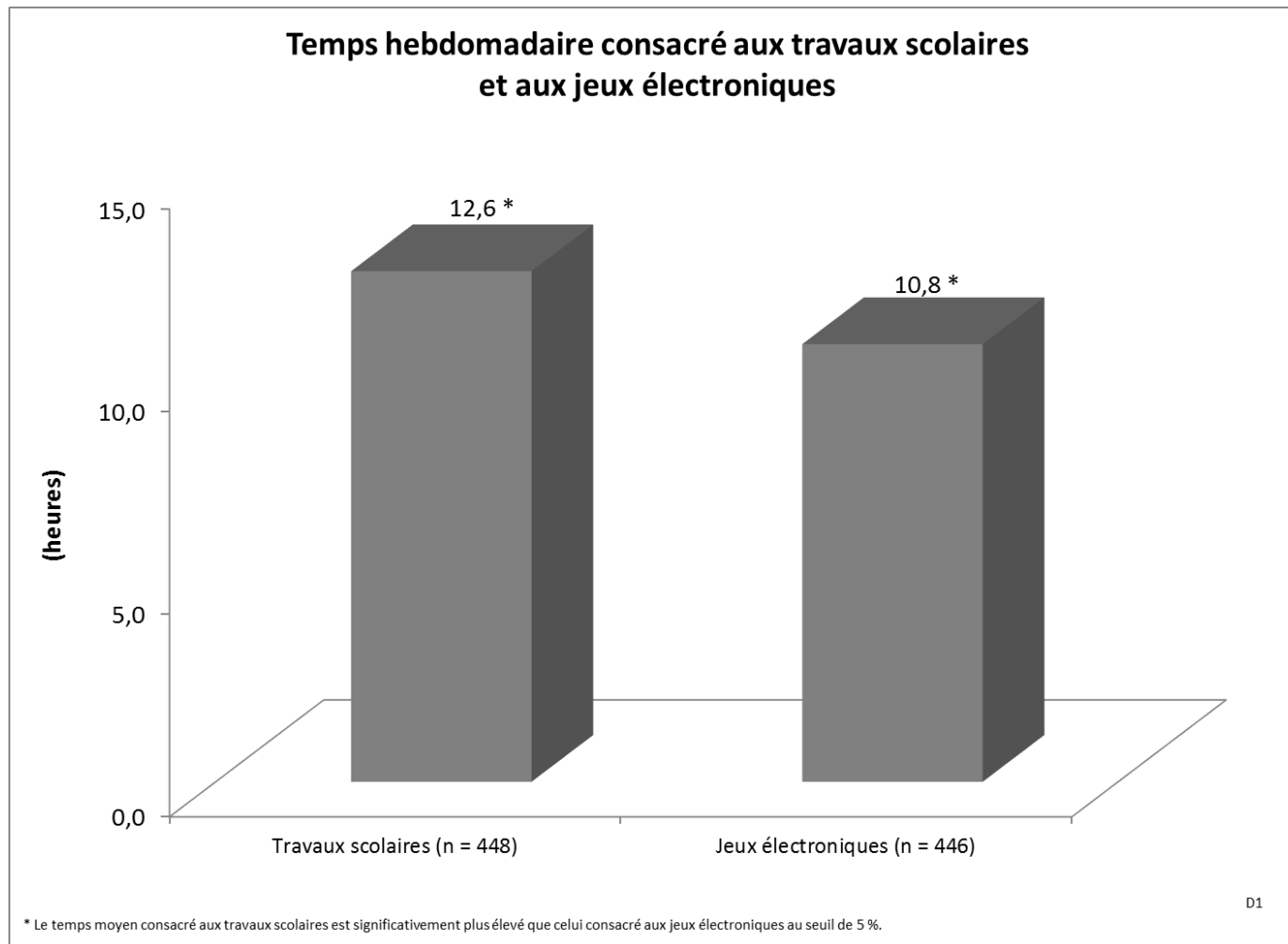


n = 657

A13

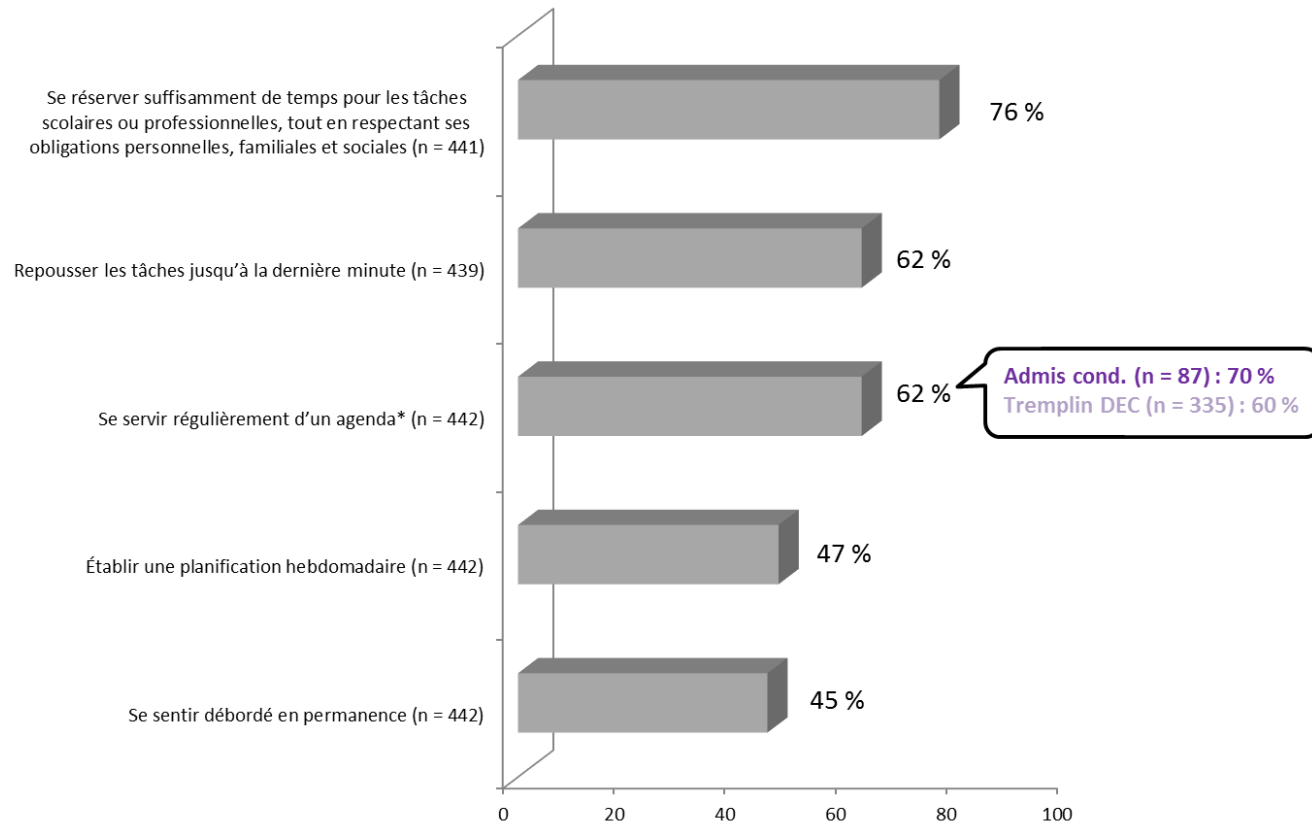
- La plupart des étudiants questionnés (69 %) visent un programme de formation technique à la suite de leur passage au Tremplin DEC.
- Dans le réseau des cégeps francophones du Québec, la proportion d'étudiants inscrits dans une formation technique pour l'année 2011 était de 53 %* (Noël, 2015). En comparaison, en excluant les étudiants qui ne savent pas encore quel programme choisir, 78 % des étudiants de Tremplin DEC souhaitent s'inscrire dans une formation technique après leur passage au programme Tremplin DEC, ce qui est nettement plus élevé que la tendance générale observée dans le réseau.

* En excluant les étudiants inscrits en session d'accueil et d'intégration (Tremplin DEC).



- Chez les étudiants sondés, le temps consacré aux jeux électroniques est légèrement inférieur à celui passé à réaliser des travaux scolaires (12,6 h/sem. pour les travaux scolaires contre 10,8 h/sem. pour les jeux vidéo).
- Lalonde (sous presse) a analysé les résultats de cinq enquêtes de budget-temps menées par Statistique Canada auprès d'étudiants de l'enseignement postsecondaire. De 1986 à 2010, les résultats font ressortir deux tendances dignes de mention : la réduction du temps consacré à l'étude et aux travaux scolaires et l'augmentation du temps consacré aux jeux vidéo et à Internet.
- En complément, l'Institut de la statistique du Québec indique que jouer à des jeux vidéo et prendre part à des groupes de discussion en ligne sont des activités qui ont connu une progression marquée au cours des vingt-cinq dernières années, principalement auprès des hommes (Lacroix, 2013).

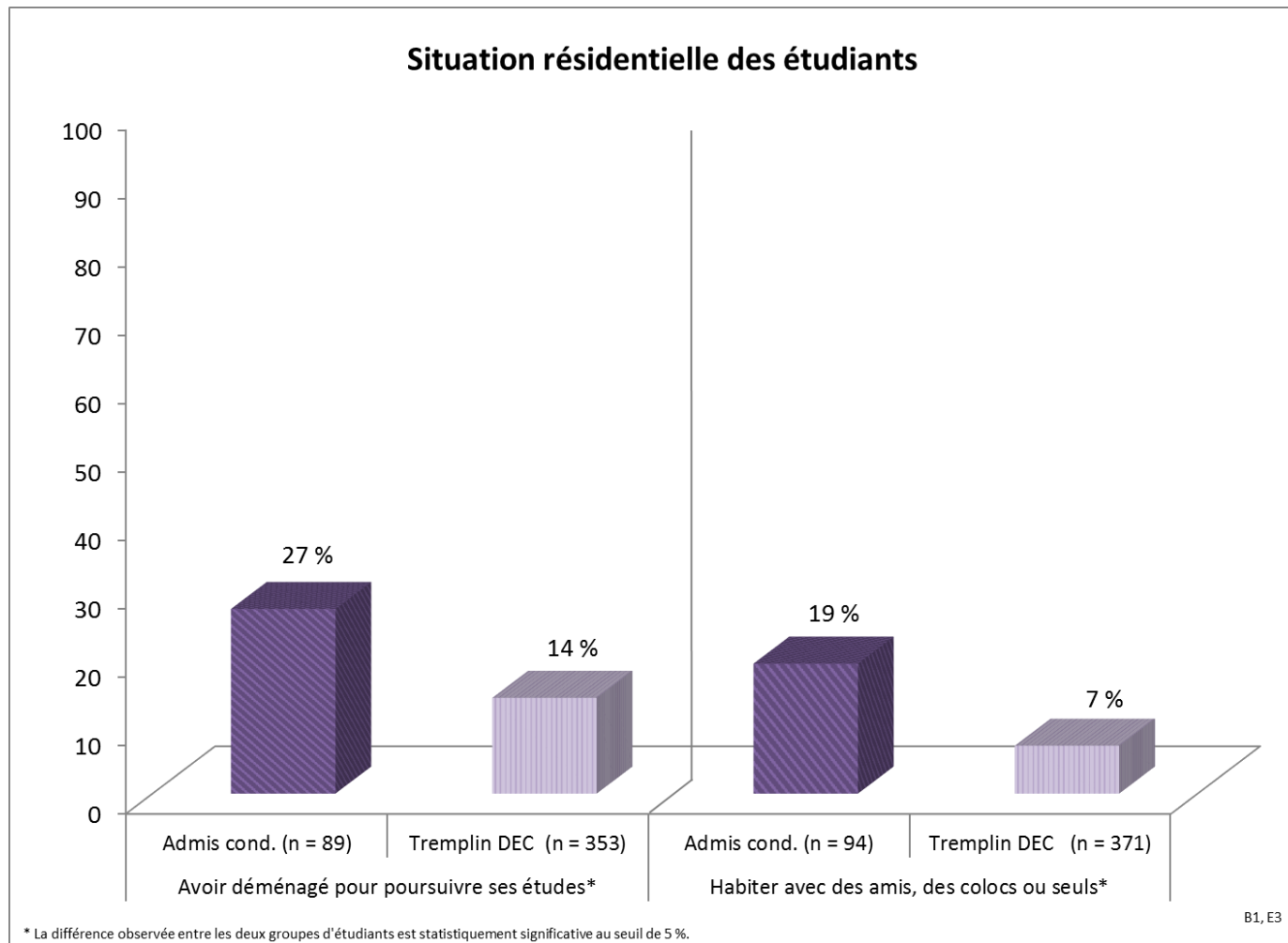
Planification et gestion de l'emploi du temps



* La différence observée entre les deux groupes d'étudiants est statistiquement significative au seuil de 5 %.

D9

- Les trois quarts des étudiants (76 %) affirment qu'ils se réservent suffisamment de temps pour les tâches scolaires ou professionnelles, tout en respectant leurs obligations personnelles, familiales ou sociales.
- Tandis que les étudiants admis conditionnellement sont légèrement plus nombreux à se servir régulièrement d'un agenda comparativement à ceux inscrits au Tremplin DEC (70 % contre 60 %), près des deux tiers des répondants (62 %) repoussent les tâches jusqu'à la dernière minute.
- Presque la moitié des répondants établissent une planification hebdomadaire (47 %) et se sentent débordés en permanence (45 %).



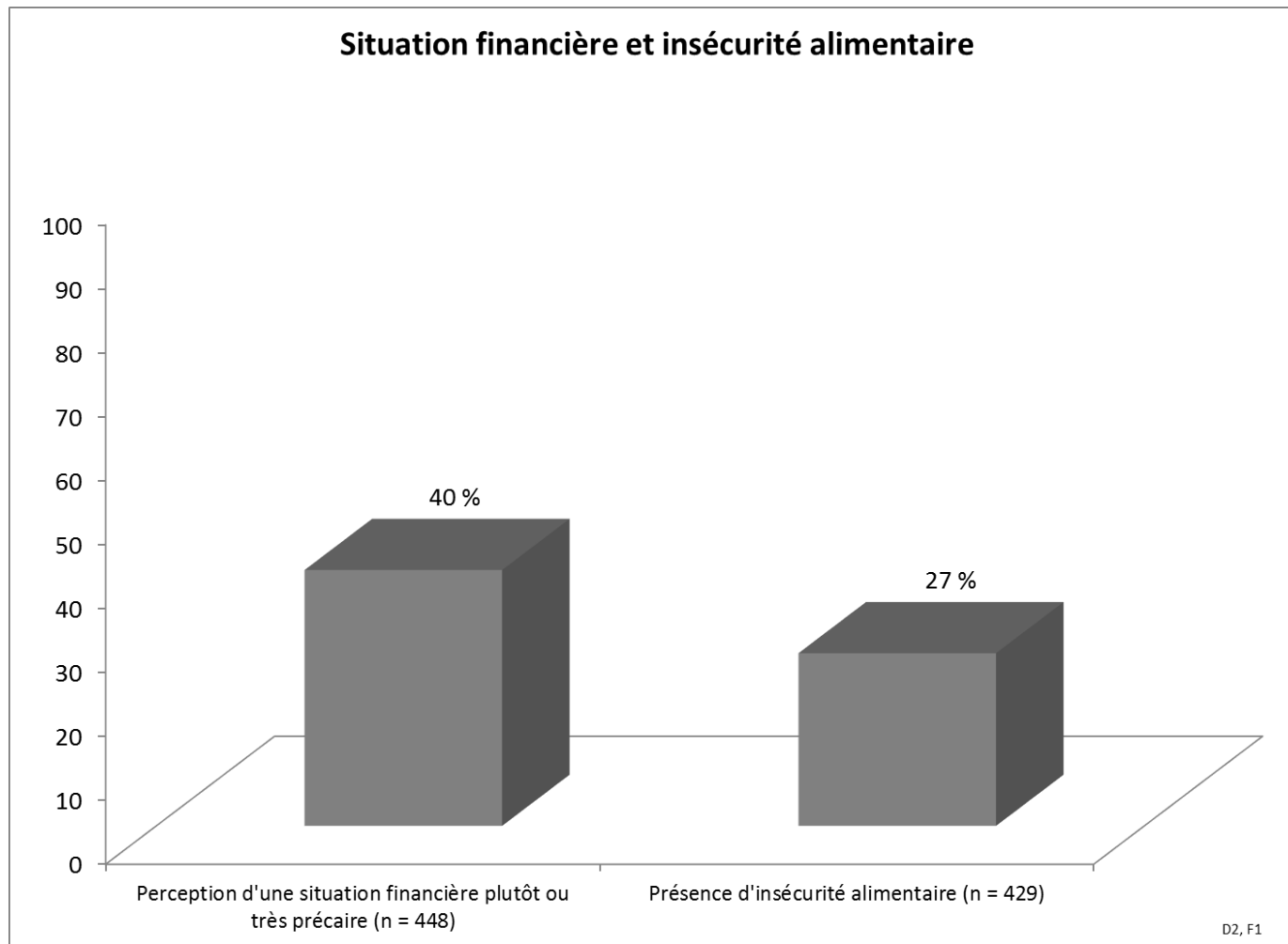
- Les étudiants admis sans diplôme d'études secondaires au cégep sont plus nombreux à avoir déménagé pour poursuivre leur cheminement scolaire lorsqu'ils sont comparés à ceux titulaires d'un DES inscrits au Tremplin DEC (27 % contre 14 %).
- Les étudiants admis sous condition habitent plus souvent seuls ou avec des amis (en colocation), comparativement à leurs confrères affiliés au programme de Tremplin DEC (19 % contre 7 %).
- La situation résidentielle des étudiants n'est pas sans conséquence. Ainsi, comme le rappellent Miningou, Vierstraete et Yergeau (2011), le fait de vivre chez leurs parents aide à combler les besoins non scolaires des étudiants et favorise ainsi leur persévérance aux études.

L'indice d'insécurité alimentaire (F1)

L'indice d'insécurité alimentaire, tel qu'utilisé par l'Institut de la statistique du Québec dans l'*Enquête sociale et de santé 1998* (Daveluy *et al.*, 2000) est construit à partir des trois énoncés suivants :

- Je mange la même chose plusieurs jours de suite parce que chez moi nous n'avons que quelques aliments sous la main et n'avons pas d'argent pour en acheter d'autres;
- Je mange moins que je devrais, parce que chez moi nous n'avons pas assez d'argent pour la nourriture;
- Je ne peux pas m'offrir des repas équilibrés (viande, fruits/légumes, produits laitiers, pain et céréales) parce que chez moi nous ne pouvons pas nous le permettre financièrement.

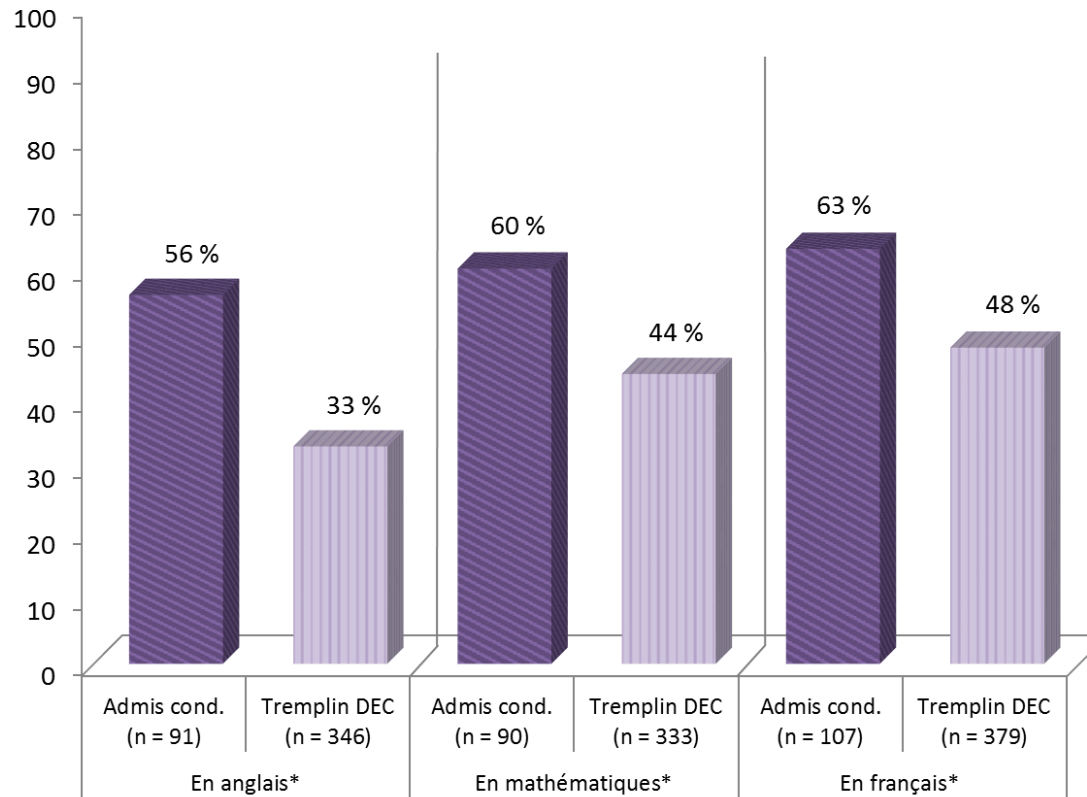
Les répondants qui ont indiqué qu'au moins une de ces situations est *parfois* ou *souvent* vraie pour eux étaient considérés comme présentant de l'insécurité alimentaire.



- Deux étudiants sur cinq (40 %) jugent leur situation financière comme étant précaire et un peu plus du quart d'entre eux (27 %) souffrent d'insécurité alimentaire.
- Les étudiants admis sous condition ne diffèrent pas de ceux inscrits au Tremplin DEC au regard de la précarité financière et de la présence d'insécurité alimentaire.
- D'après Che et Chen (2001), une situation de faible revenu contribue à l'insécurité alimentaire, notamment lorsque les prestations gouvernementales constituent la source principale de revenu. De plus, tel que souligné par Miningou *et al.* (2011), la littérature scientifique montre qu'une situation financière précaire chez les étudiants peut agir de façon négative sur leur persévérance aux études postsecondaires.

Réussite et difficulté d'ordre scolaire

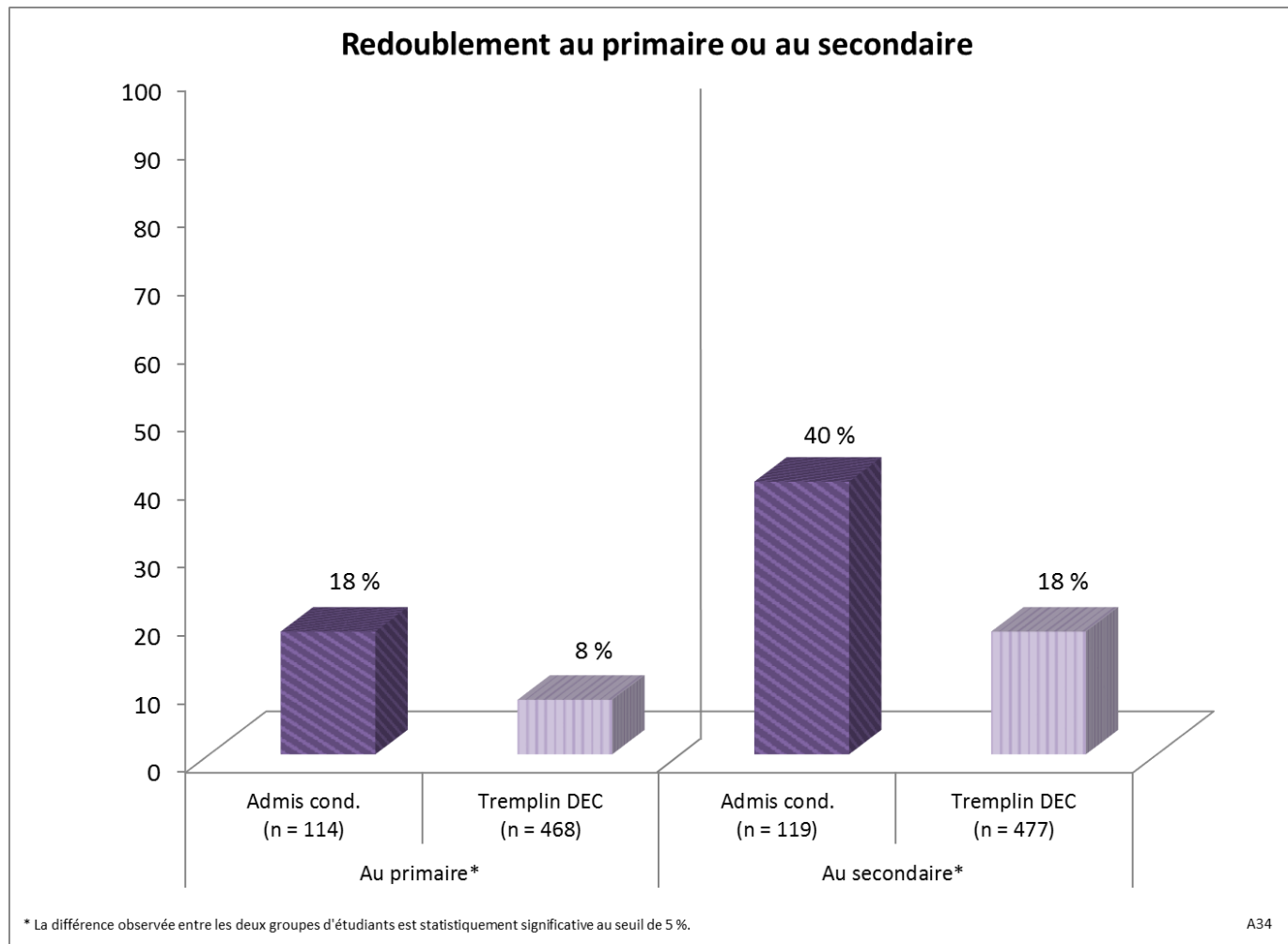
Assez ou beaucoup de difficultés dans certains cours au secondaire



* La différence observée entre les deux groupes d'étudiants est statistiquement significative au seuil de 5 %.

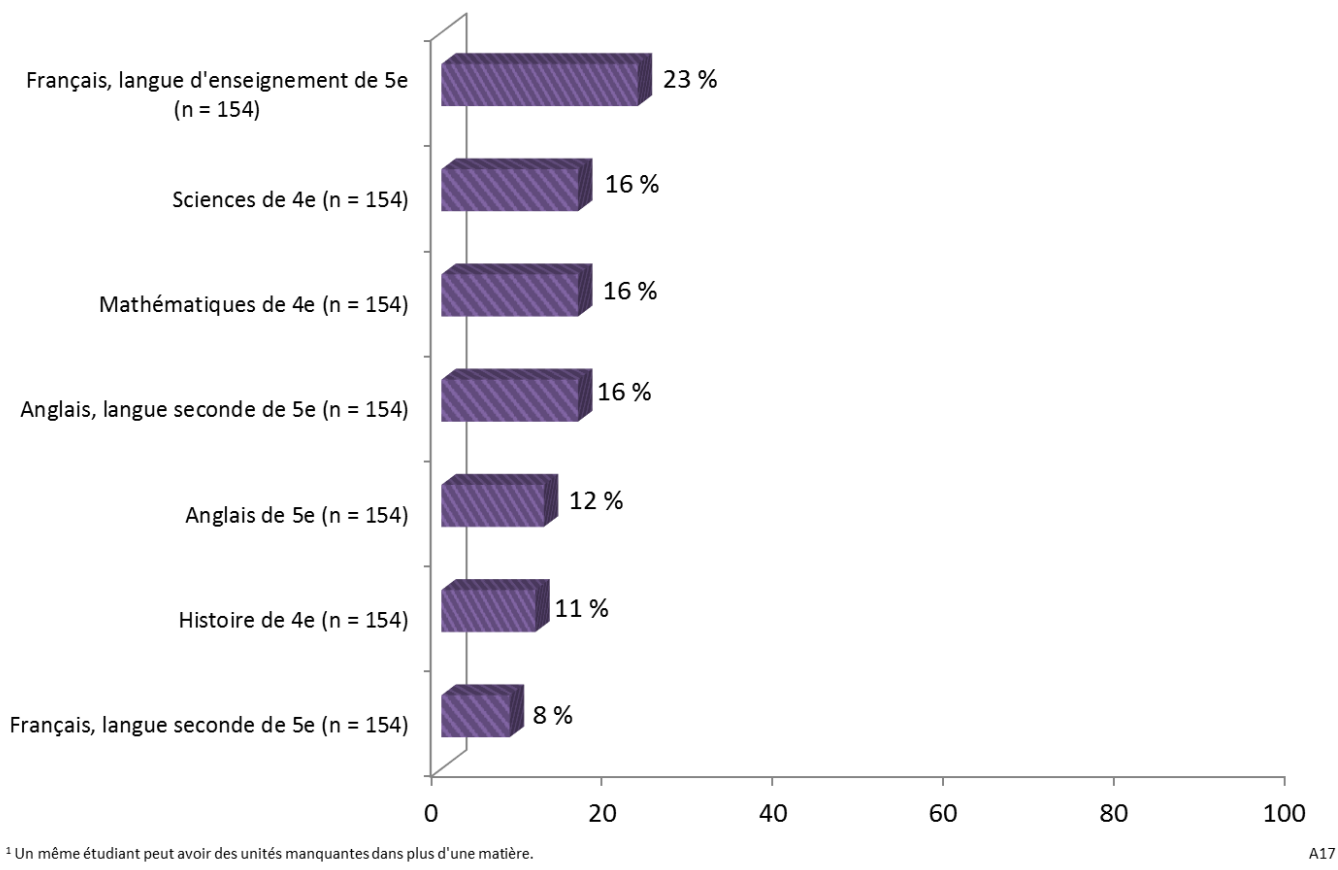
A38

- Lorsqu'ils étaient au secondaire, les étudiants admis sous condition sont proportionnellement plus nombreux avoir éprouvé des difficultés que les étudiants inscrits au Tremplin DEC et ce, pour toutes les matières inventoriées.
- Les disciplines les plus épineuses pour les étudiants admis conditionnellement et pour ceux inscrits en Tremplin DEC sont, dans l'ordre, le français (63 % contre 48 %), les mathématiques (60 % contre 44 %) et l'anglais (56 % contre 33 %).

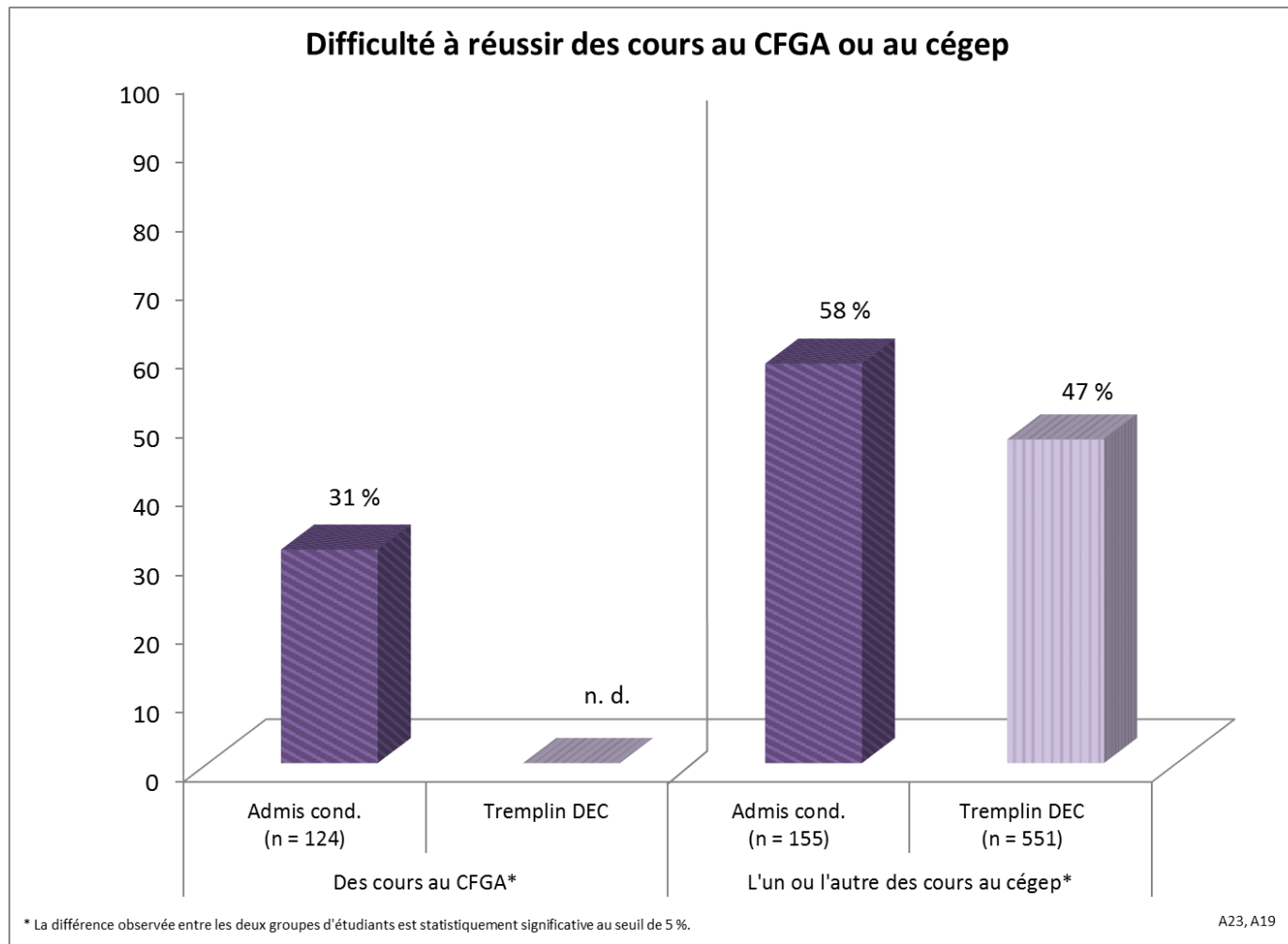


- La question du redoublement au primaire et au secondaire touche particulièrement les étudiants admis sous condition : 18 % d'entre eux ont doublé au primaire et le taux s'établit à 40 % pour le secondaire (contre 8 % et 18 % respectivement chez les étudiants de Tremplin DEC).
- Ces constats sont préoccupants puisque, comme le présentent Lapointe, Bader et Therriault (2011), il semble que le redoublement scolaire peut engendrer divers effets négatifs, que ce soit en matière de confiance en soi, de motivation scolaire, du rapport aux apprentissages ou encore des résultats scolaires et ce, particulièrement chez les garçons.

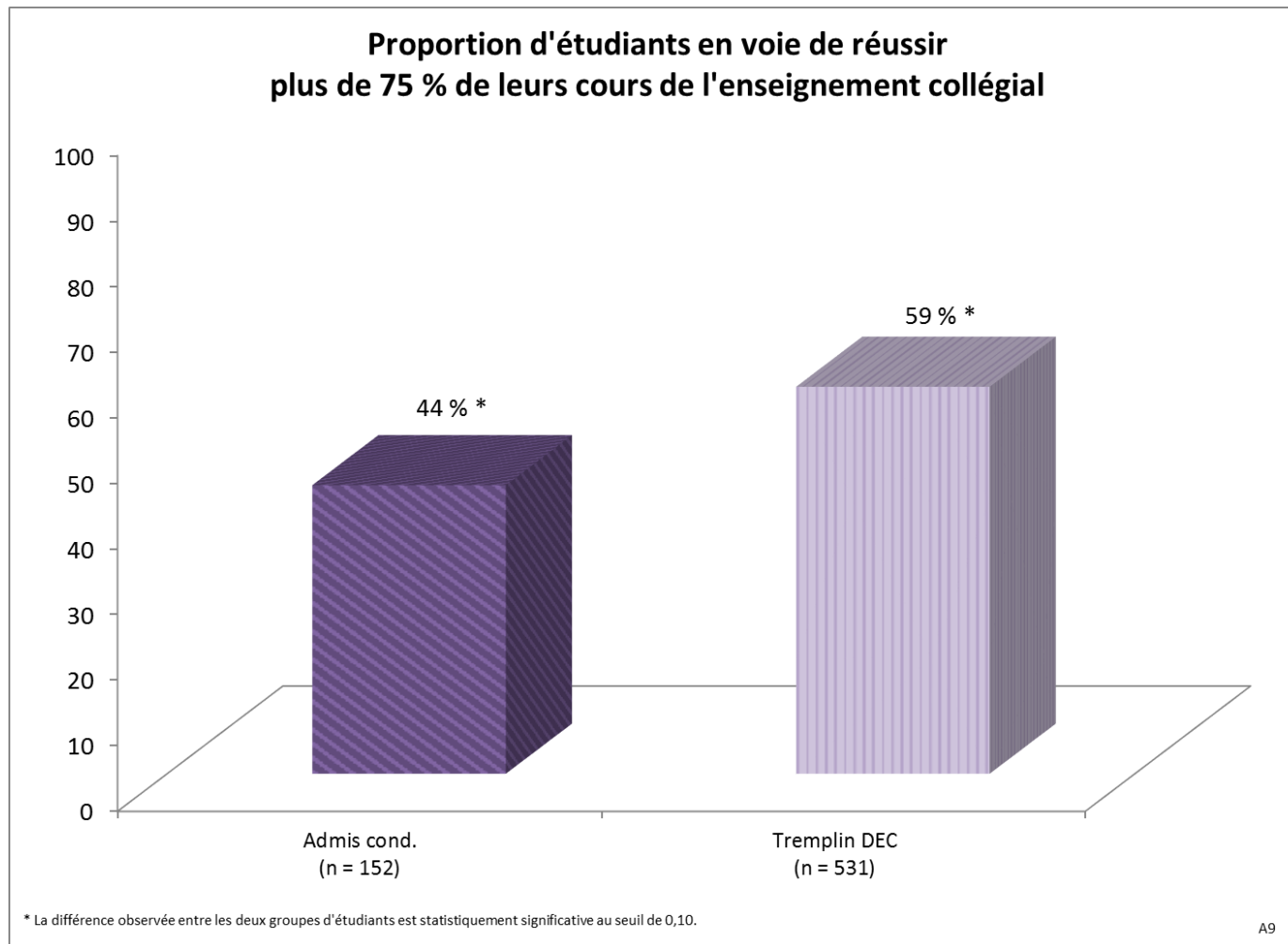
Matières des unités manquantes¹ du secondaire les plus fréquentes chez les étudiants admis conditionnellement



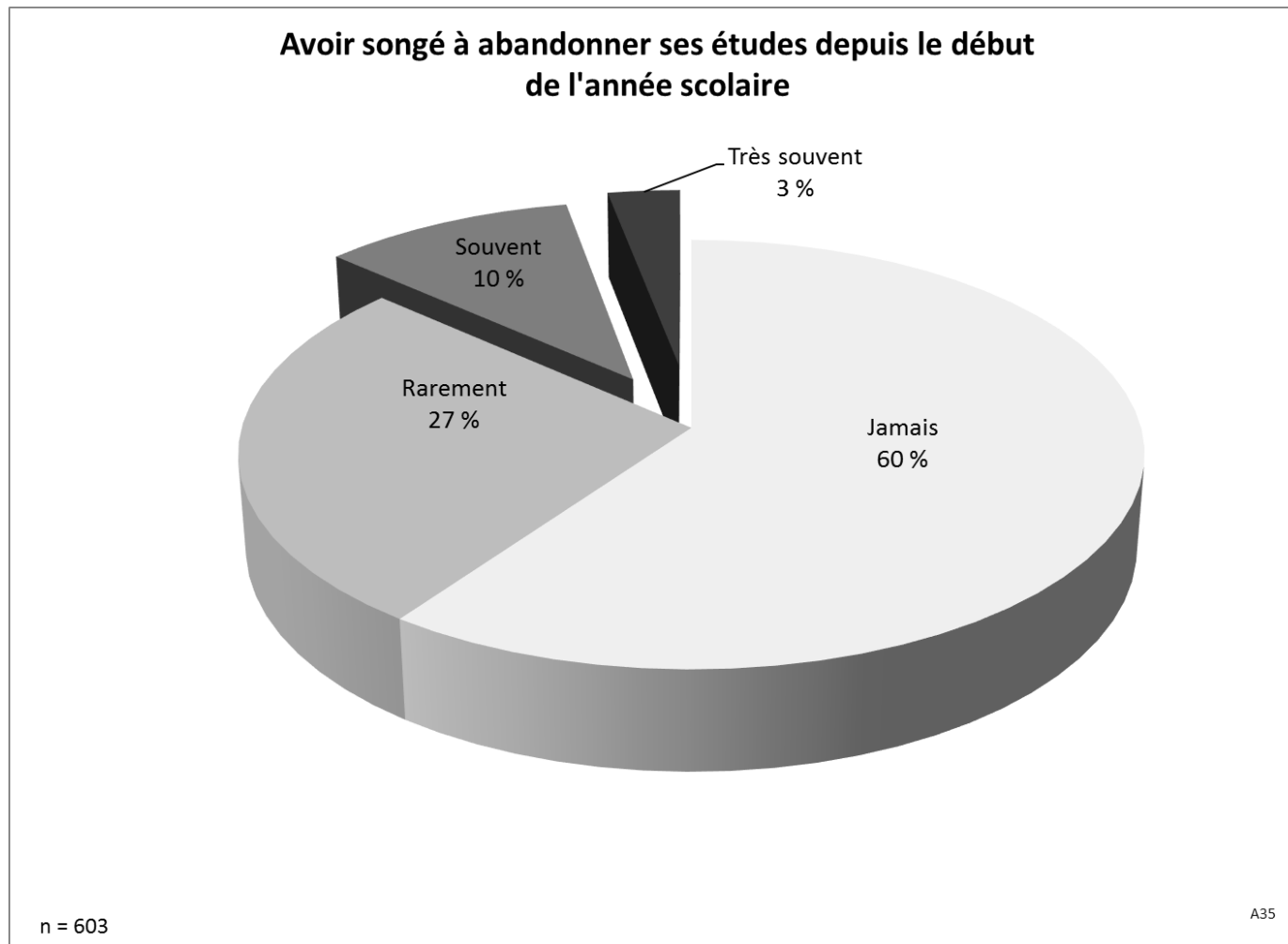
- Les unités en français, langue d'enseignement de 5^e secondaire, sont les plus fréquemment absentes chez les étudiants sondés admis sous condition.
- Les proportions d'étudiants ayant des unités manquantes en sciences, en mathématiques et en anglais langue seconde, arrivent *ex aequo* (16 %).



- Près du tiers des étudiants admis conditionnellement (31 %) connaissent des difficultés dans les cours suivis concurremment dans un centre de formation générale des adultes.
- Les difficultés dans les cours au cégep sont encore plus prégnantes pour ce groupe d'étudiants : 58 % d'entre eux y sont confrontés comparativement à 47 % des étudiants inscrits au Tremplin DEC.

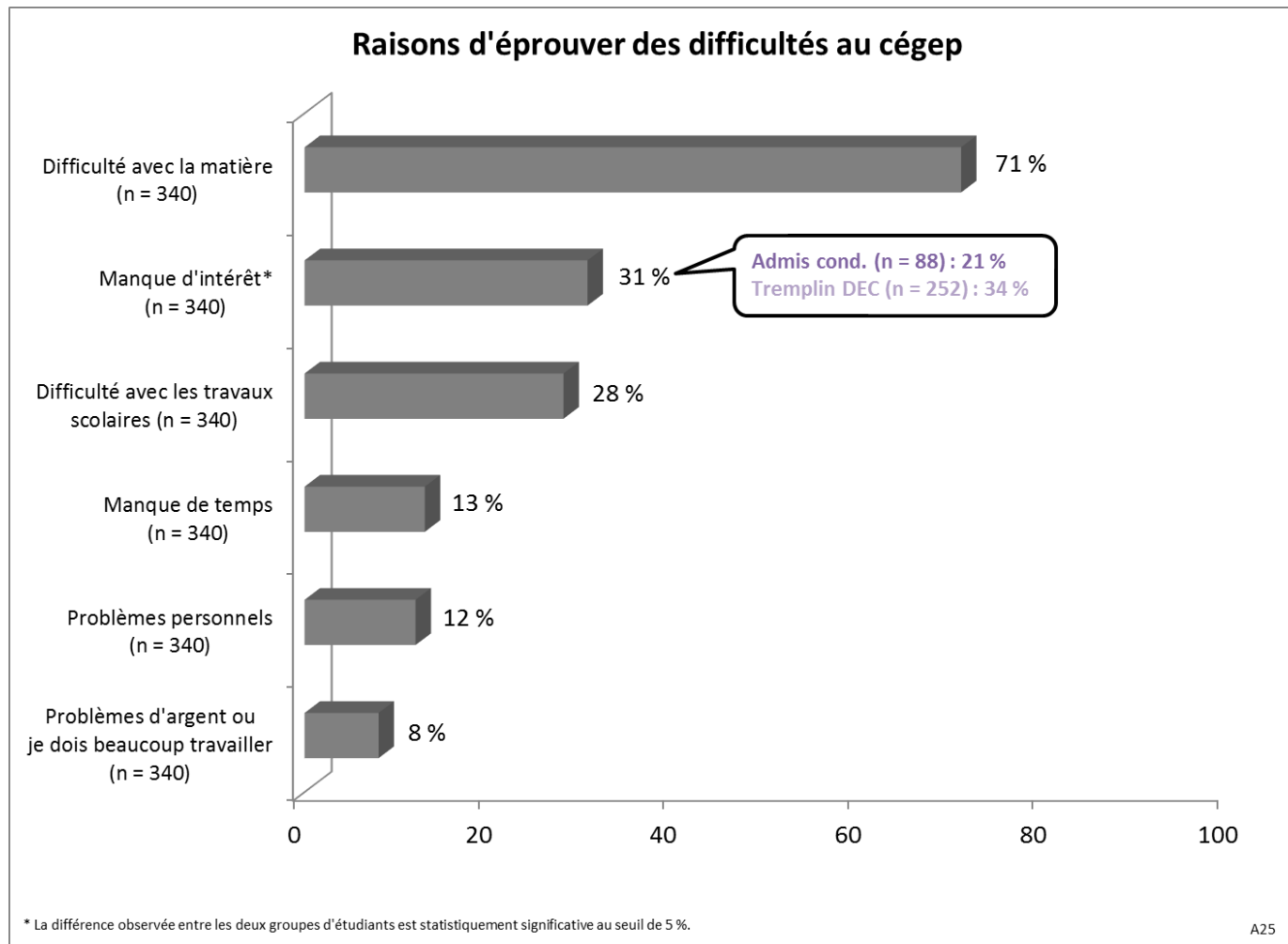


- Les étudiants admis sous condition sont moins nombreux à être en voie de réussir plus des trois quarts de leurs cours collégiaux durant leur première session lorsqu'ils sont comparés à ceux inscrits au Tremplin DEC (44 % contre 59 %).
- Notamment, les difficultés liées à la planification et au respect des échéanciers peuvent nuire à la réussite des cours (voir p. 10).
- La littérature tend à montrer que pour les étudiants qui intègrent le collégial, des actions comme le dépistage précoce, les activités d'accueil, en plus de la mise en place ou le renforcement de pratiques pédagogiques favorisant l'adaptation aux études collégiales, pourraient s'avérer bénéfiques en termes de réussite (Paradis, 2000).

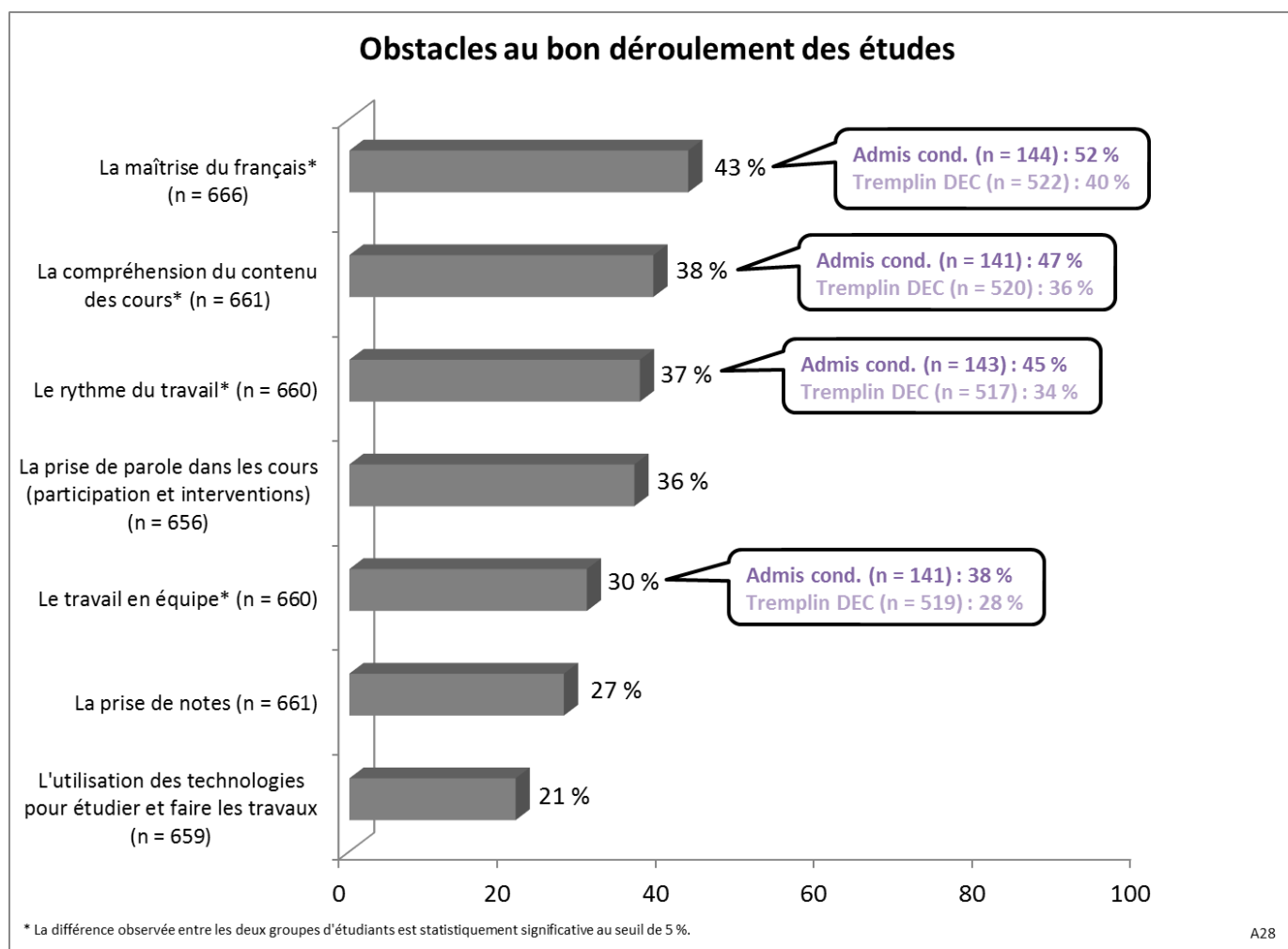


- Au cours des trois mois qui se sont écoulés depuis leur entrée au cégep, 13 % des étudiants interrogés ont *souvent* ou *très souvent* songé à abandonner leurs études.
- Le quart d'entre eux y a rarement pensé (27 %). La proportion était similaire (28 %) chez la première cohorte d'étudiants collégiaux issus du renouvellement pédagogique en 2010, rattachés aux trois secteurs de formation (Accueil et intégration, préuniversitaire, technique) (n = 3 631).
- Selon les données disponibles pour la cohorte de 2013 (Perron *et al.*, 2017a, 2017b), le taux de réinscription au cégep en 3^e session pour l'ensemble du Québec, tous programmes confondus, était de 85 % alors qu'il s'élevait à 68 % pour les étudiants du programme Tremplin DEC.

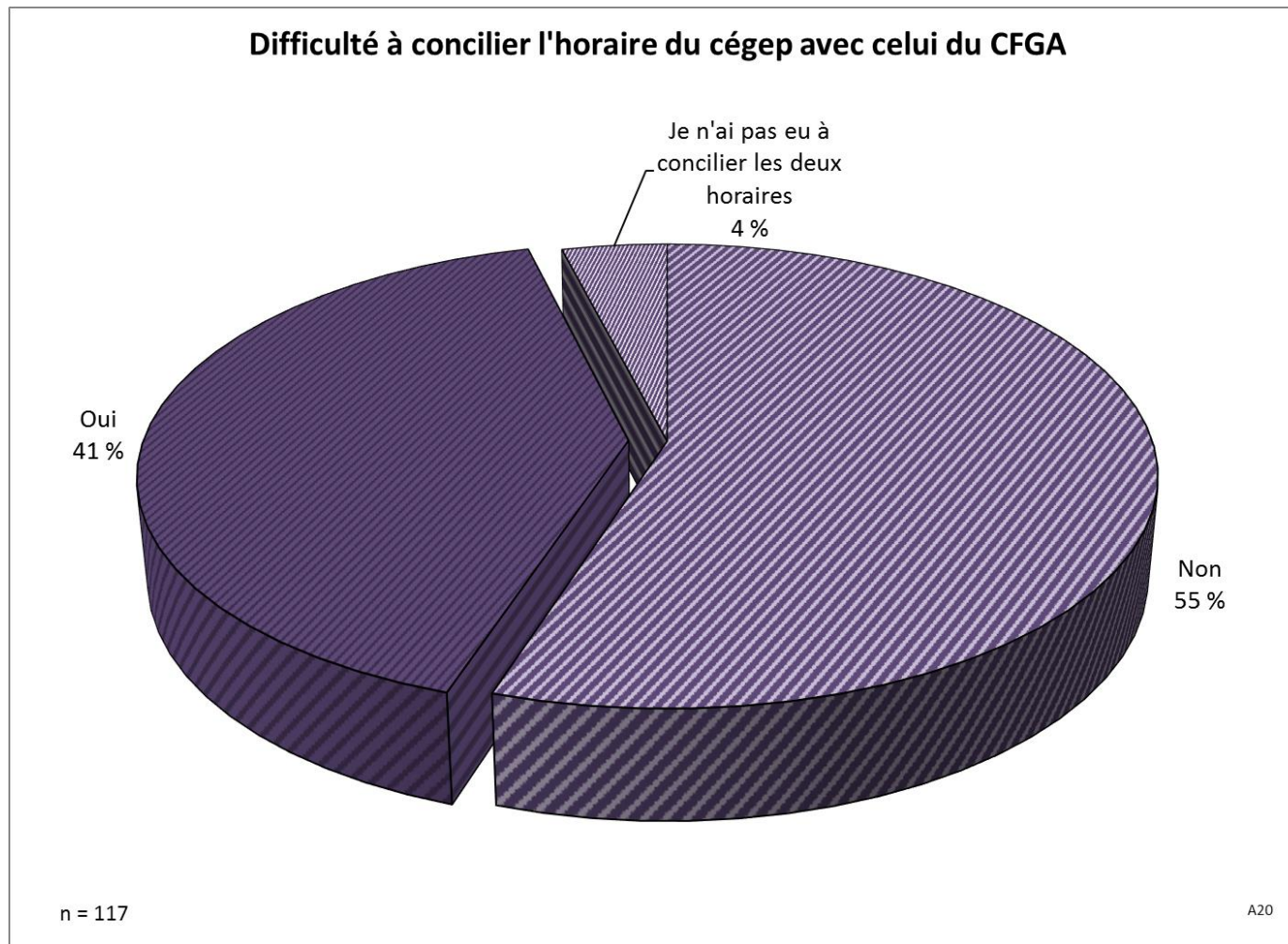
Obstacles à la réussite scolaire



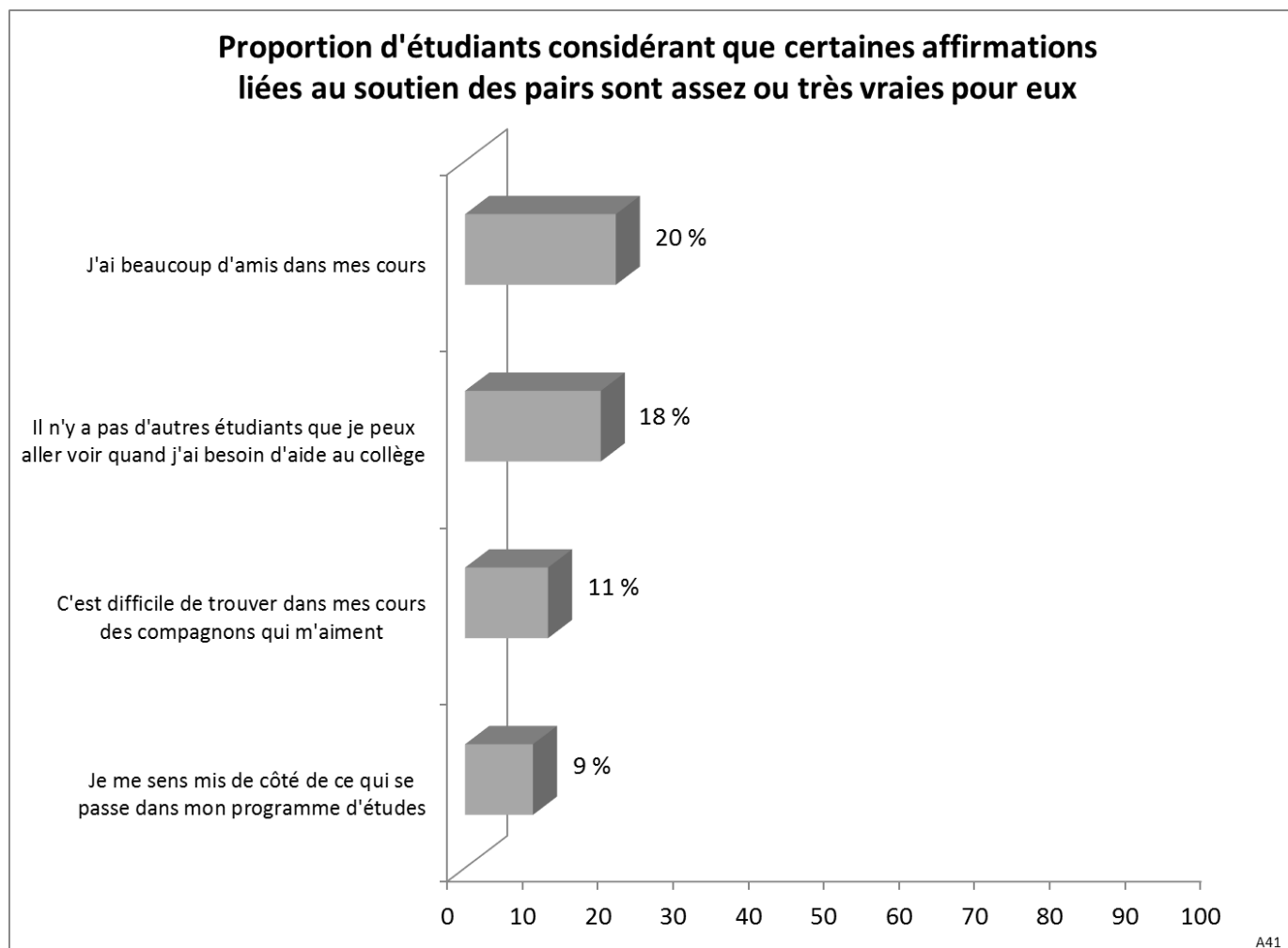
- Près de la moitié des étudiants, soit 58 % des admis conditionnellement et 47 % de ceux inscrits au Tremplin DEC (p. 20), mentionnent éprouver des difficultés dans l'un ou l'autre de leurs cours au cégep. La raison la plus fréquemment évoquée est la difficulté avec la matière qui est relevée par 71 % d'entre eux.
- Le manque d'intérêt, moins souvent exprimé par les étudiants admis sous condition que ceux inscrits au Tremplin DEC (21 % contre 34 %), arrive tout de même au deuxième rang et, non loin derrière, la difficulté avec les travaux scolaires affecte 28 % des étudiants aux prises avec des difficultés.
- Le manque de temps, les problèmes personnels et les raisons pécuniaires sont mentionnés beaucoup moins souvent.



- Les étudiants admis sous condition sont proportionnellement plus nombreux à devoir surmonter des obstacles d'ordre scolaire comparés à ceux inscrits en Tremplin DEC : la maîtrise du français (52 % contre 40 %), la compréhension du contenu des cours (47 % contre 36 %), le rythme du travail (45 % contre 34 %), le travail en équipe (38 % contre 28 %).
- La prise de parole dans les cours (36 %), la prise de notes (27 %) et l'utilisation des technologies pour étudier et faire les travaux (21%) entravent le bon déroulement des études d'une moindre proportion d'étudiants et ne diffèrent pas entre les deux groupes ayant pris part à l'étude.



- Deux étudiants admis sous condition sur cinq (41 %) considèrent qu'il est ardu de concilier l'horaire du cégep avec celui du centre de formation générale des adultes.
- Soulignons que 4 % des étudiants n'ont pas eu à concilier leurs horaires avec ces deux lieux d'études. D'une part, certains cégeps offrent des cours de mise à niveau pour ceux qui doivent compléter les unités manquantes à leur DES. D'autre part, quelques étudiants interrogés ont affirmé avoir complété leurs unités manquantes durant l'été précédent le début des cours collégiaux.



- La perception des étudiants admis conditionnellement et de ceux inscrits en Tremplin DEC quant au soutien des pairs ne diffère pas significativement.
- Un étudiant sur cinq indique ne pas pouvoir se référer à d'autres étudiants s'il a besoin d'aide au cégep et un étudiant sur dix se sent mis de côté de ce qui se passe dans son programme. Il importe de rappeler que 70 % des étudiants admis conditionnellement sont également inscrits en Tremplin DEC (p. iv). Par ailleurs, cette formation est un cheminement transitoire pour lequel l'appartenance à un groupe est moins marquée.
- Vezeau et Bouffard (2009) soulignent que l'intégration, qu'elle soit sociale ou scolaire, est l'un des déterminants de la poursuite des études postsecondaires.

Pratiques d'enseignement efficaces (A52)

La perception des étudiants a été recueillie au regard de la fréquence à laquelle leurs enseignants utilisent certaines pratiques d'enseignement jugées efficaces par Reynolds et ses collaborateurs (2002). Chaque énoncé a été mesuré sur une échelle allant de 1 « dans tous les cours » à 4 « jamais ou presque jamais ». Une moyenne inférieure ou égale à 2,5 pour chaque regroupement de deux énoncés indique que la pratique en question est perçue comme étant présente dans la plupart ou dans tous les cours par l'étudiant. Les cinq pratiques d'enseignement efficaces proposées par Reynolds *et al.* sont les suivantes :

Le renforcement positif

- Mes enseignants me félicitent lorsque j'ai un bon résultat;
- Mes enseignants m'encouragent à continuer mon travail ou à m'améliorer.

Les leçons structurées

- Mes enseignants identifient bien les éléments que je dois retenir dans les cours;
- Mes enseignants présentent la matière des cours clairement.

La vérification par l'enseignant de la compréhension de l'étudiant

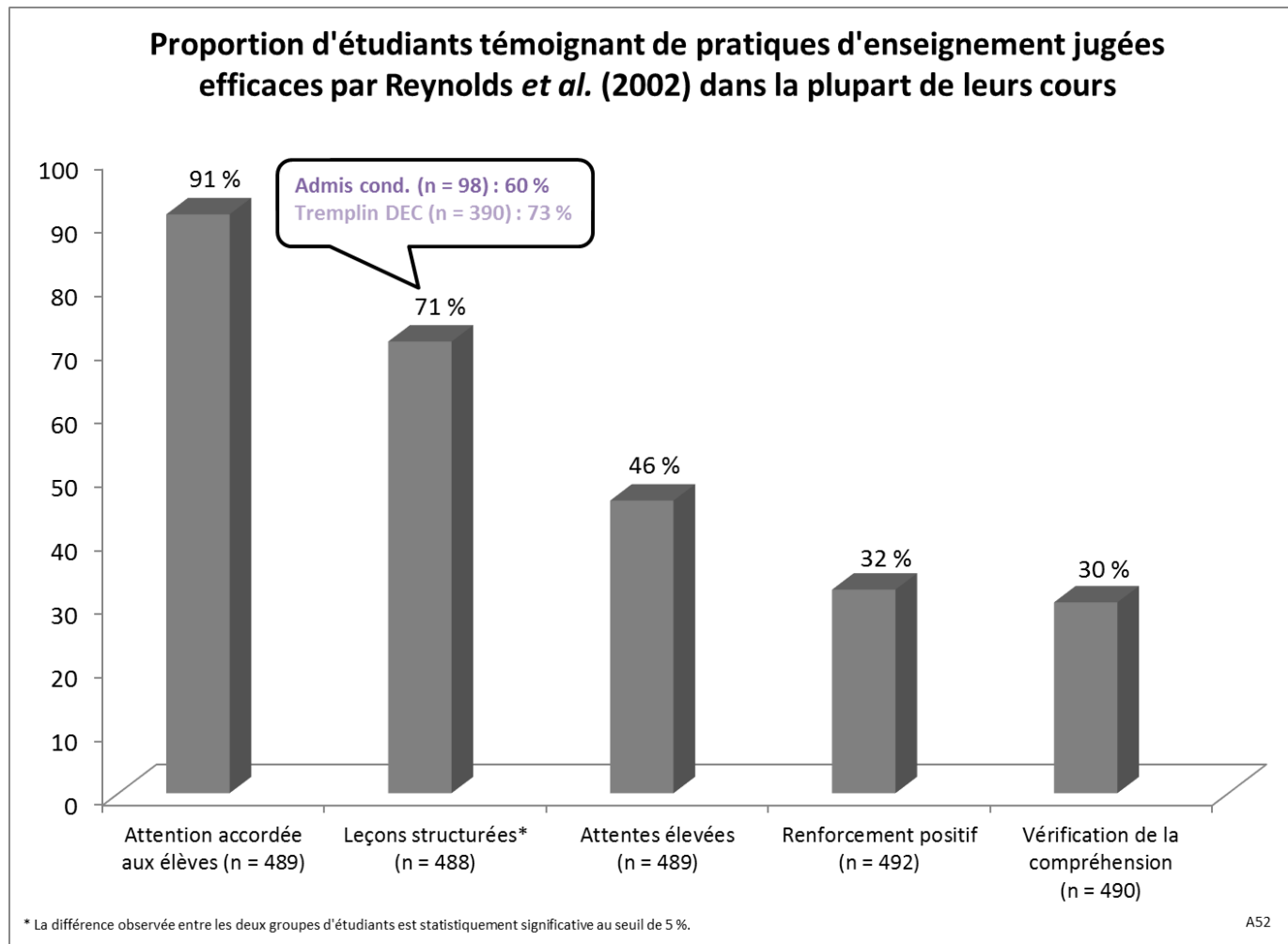
- Mes enseignants vérifient si j'ai bien compris la matière enseignée dans mes cours;
- Mes enseignants me posent souvent des questions.

Les attentes élevées de la part des enseignants

- Mes enseignants ont des attentes élevées sur ce que je peux apprendre;
- Mes enseignants croient en ma capacité d'apprendre.

L'attention accordée aux élèves

- Mes enseignants m'écoutent lorsque je pose une question;
- Mes enseignants m'écoutent lorsque je réponds à leurs questions.



- Plus de 90 % des répondants croient que leurs enseignants accordent de l'attention aux apprenants.
- Les étudiants admis sous condition estiment moins souvent qu'ils assistent à des leçons structurées comparativement à ceux inscrits en Tremplin DEC (60 % contre 73 %).
- Presque la moitié des étudiants (46 %) considèrent que la plupart de leurs enseignants entretiennent des attentes élevées à leur égard, tandis que moins du tiers d'entre eux perçoivent le renforcement positif et la vérification de la compréhension conduits par leurs enseignants (32 % et 30 % respectivement).

Limites physiques et psychologiques

La perception de ses habiletés cognitives (C2)

Afin de mesurer la perception des étudiants au regard de leurs habiletés cognitives (Rosenberg *et al.*, 1995), trois énoncés ont été utilisés pour construire l'indice :

- Je me considère comme quelqu'un qui apprend facilement;
- De façon générale, je suis déçu de mes résultats scolaires;
- Je me considère certainement aussi intelligent que les autres.

Sur une échelle de quatre points, les répondants devaient indiquer leur niveau d'accord, allant de *totalelement d'accord* à *totalelement en désaccord*. Pour chacun des énoncés, le répondant attribuait un score allant de 0 à 3 (le second énoncé a été inversé pour le calcul du score). Plus le score est élevé, plus la perception des habiletés cognitives du répondant est favorable. Afin de préciser les groupes à risque associés à la perception de leurs habiletés cognitives, les répondants ont été partagés en trois sous-groupes : percevoir ses habiletés cognitives comme étant faibles (quintile inférieur), moyennes (trois quintiles suivants) et élevées (quintile supérieur) (Perron *et al.*, 1999).

Estime de soi (C2)

Rosenberg et ses collaborateurs (1995) se sont intéressés aux différentes dimensions de l'estime de soi (habiletés cognitives, compétences interpersonnelles, satisfaction de son apparence physique, satisfaction de sa réussite scolaire). La mesure générale de l'estime de soi développée par cette équipe comprend les 10 énoncés suivants :

- Globalement, je suis satisfait de qui je suis;
- À certains moments, je pense que je ne suis bon à rien;
- Je crois que je possède un bon nombre de qualités;
- Je suis capable de faire les choses aussi bien que les autres de mon âge;
- Il n'y a pas beaucoup de choses pour lesquelles je puisse me sentir fier;
- Je me sens vraiment inutile parfois;
- Je crois que je suis quelqu'un de valable, du moins que je vaud autant que les autres;
- J'ai de la difficulté à m'accepter comme je suis;
- Tout bien considéré, j'ai tendance à penser que je suis un raté;
- J'ai une attitude positive envers moi-même.

Les scores des 10 énoncés sont combinés (certains énoncés négatifs sont inversés) pour obtenir un score unique. Par la suite, trois catégories (faible, moyenne, élevée) sont créées sur la base des terciles, les points de coupure d'une enquête régionale auprès des élèves du secondaire de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (Perron *et al.*, 1999) ont été utilisés comme valeurs de référence.

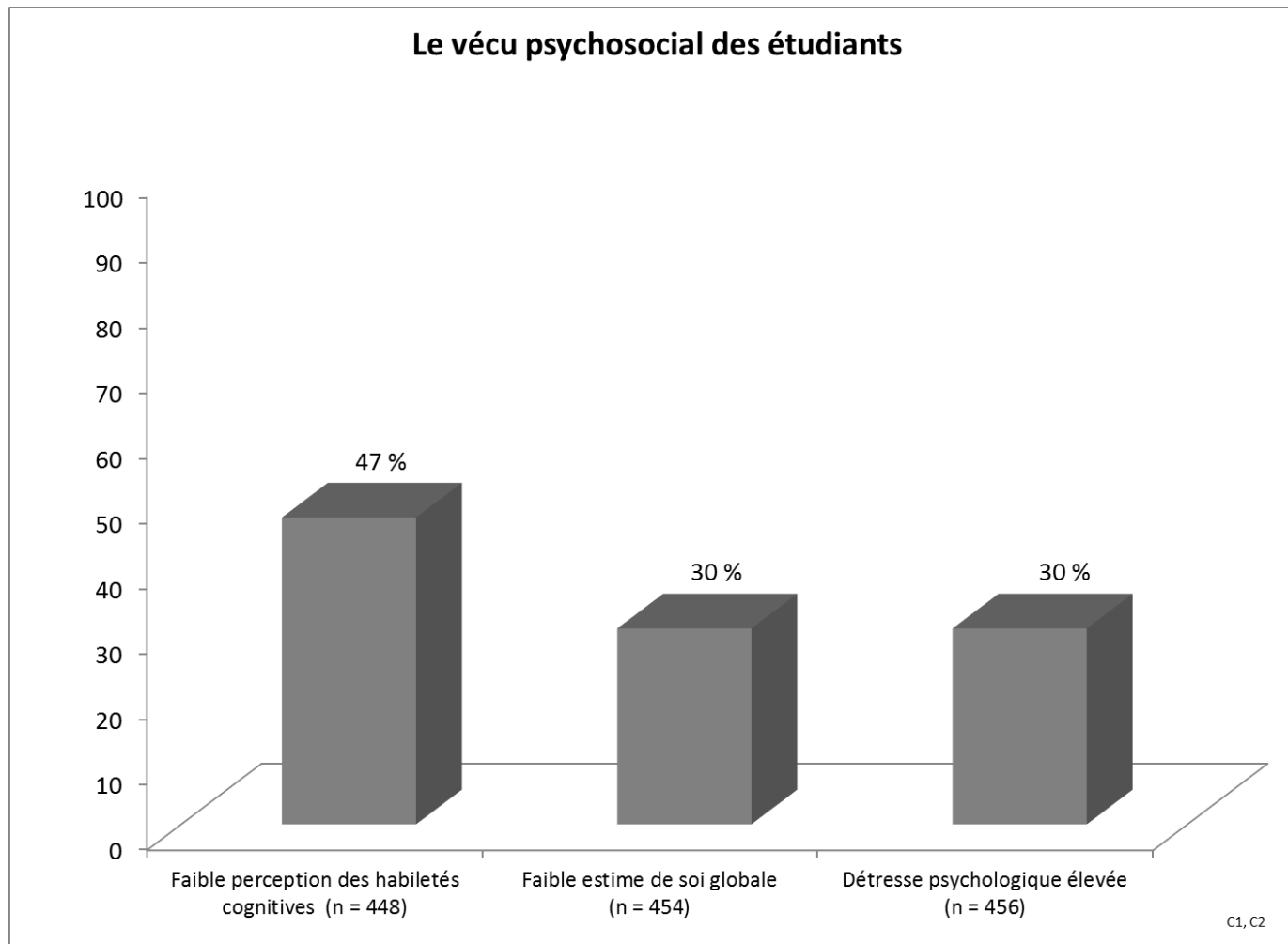
Détresse psychologique (C1)

La détresse psychologique se caractérise par un ensemble d'émotions négatives ressenties par un individu qui, lorsqu'elles se présentent avec persistance, peuvent donner lieu à des syndromes de dépression et d'anxiété. Pour estimer le niveau de détresse psychologique des collégiens, l'indice de détresse psychologique a été retenu. Celui-ci a été utilisé par Santé Québec dans l'*Enquête sociale et de santé 1992-1993* (Bellerose *et al.*, 1995) et par l'Institut de la statistique du Québec dans l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (Pica *et al.*, 2013). Il s'agit d'une version française abrégée et validée de l'échelle élaborée par Ilfeld (1976) qui aborde les quatre dimensions suivantes : l'état dépressif, l'état anxieux, les problèmes cognitifs et l'irritabilité. Bien que ces qualités psychométriques aient largement été démontrées, il importe de souligner que cet indice « ne permet pas de mesurer la prévalence des personnes ayant des troubles mentaux spécifiques » (Pica *et al.*, 2013 : 59). Il est cependant très utile afin de comparer différentes catégories de population en termes de risque.

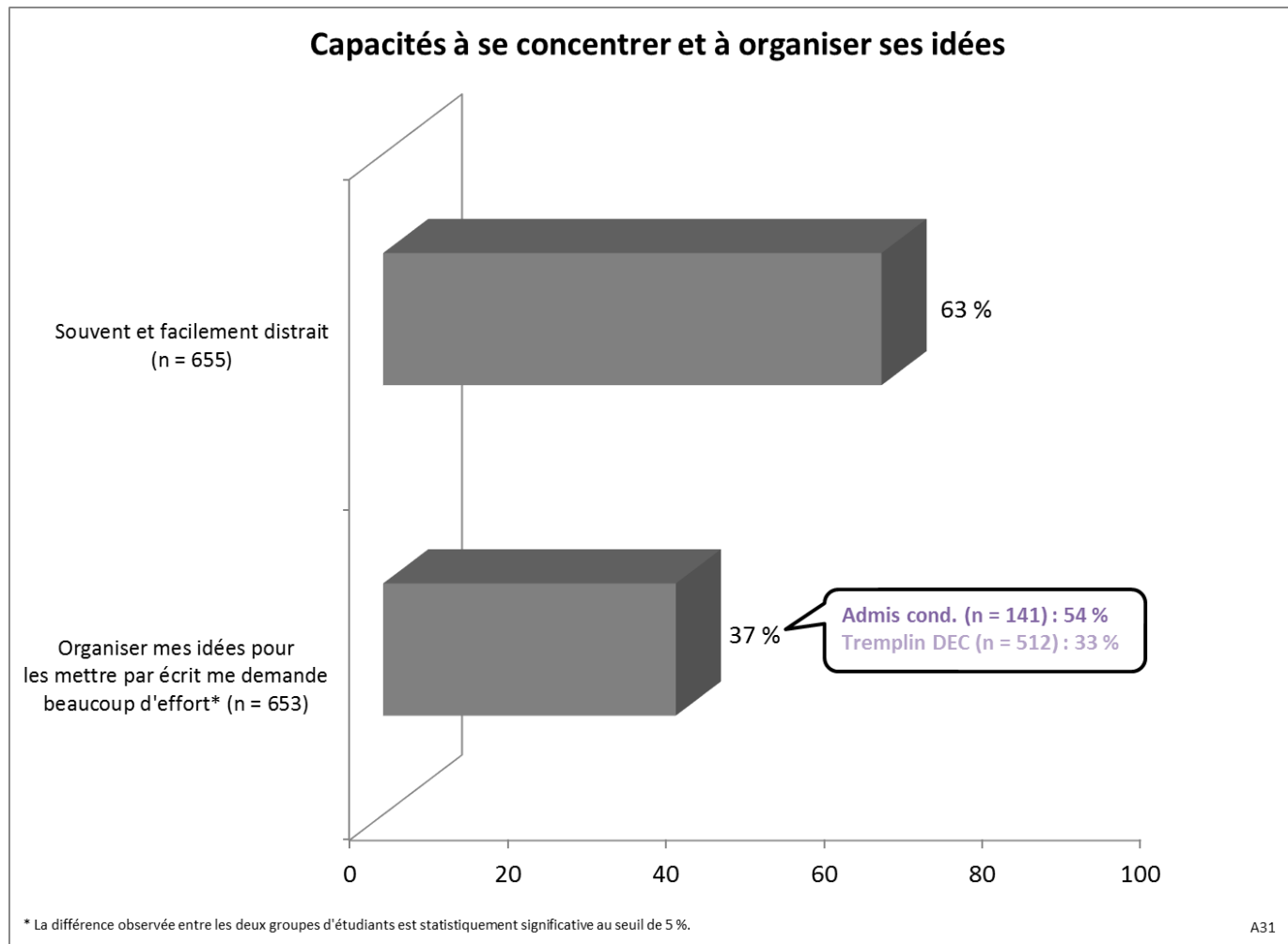
Le répondant devait mentionner sur une échelle allant de 1 « jamais » à 4 « très souvent » à quelle fréquence au cours de la dernière semaine il a présenté les symptômes suivants :

- Tu t'es senti désespéré en pensant à l'avenir;
- Tu t'es senti seul;
- Tu as eu des blancs de mémoire;
- Tu t'es senti découragé;
- Tu t'es senti tendu ou sous pression;
- Tu t'es laissé emporter (fâcher) contre quelqu'un ou quelque chose;
- Tu t'es senti ennuyé ou peu intéressé par les choses;
- Tu as ressenti des peurs ou des craintes;
- Tu as eu des difficultés à te souvenir des choses;
- Tu as pleuré facilement ou tu t'es senti sur le point de pleurer;
- Tu t'es senti agité ou nerveux intérieurement;
- Tu t'es senti négatif envers les autres;
- Tu t'es senti facilement contrarié ou irrité;
- Tu t'es senti fâché pour des choses sans importance.

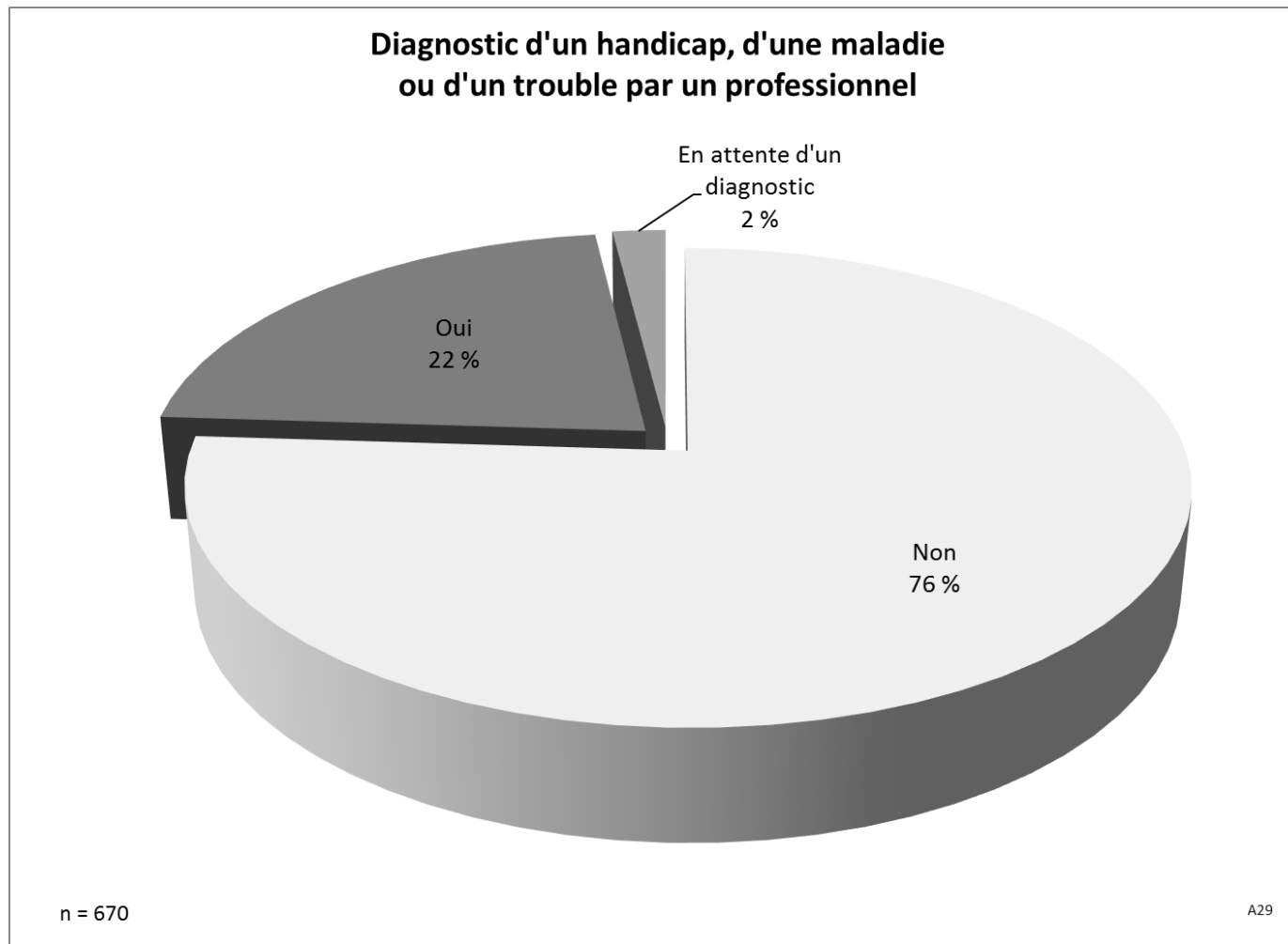
La moyenne des 14 énoncés établit un score qui est ensuite converti sur une échelle de 0 à 100. Sont considérés présenter de la détresse psychologique, les répondants correspondant au quintile supérieur (20 % des scores les plus élevés), le point de coupure d'une enquête régionale auprès d'élèves du secondaire de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (Perron *et al.*, 1999) ayant été utilisé comme valeur de référence.



- La proportion d'étudiants présentant des caractéristiques psychologiques défavorables est semblable chez les deux groupes d'étudiants à l'étude et ce, pour les trois indicateurs considérés.
- Près de la moitié (47 %) des cégépiens ayant pris part à l'enquête estime qu'ils possèdent de faibles habiletés cognitives.
- À cet effet, Vezeau et Bouffard (2009) font remarquer que nombre d'enquêtes réalisées par la communauté scientifique démontrent qu'une faible perception de leurs compétences peut avoir de nombreuses conséquences négatives chez les étudiants. Cela peut affecter le rendement à court terme, mais également le développement intellectuel à plus long terme, en affectant le choix de carrière, la persévérance et la réussite.

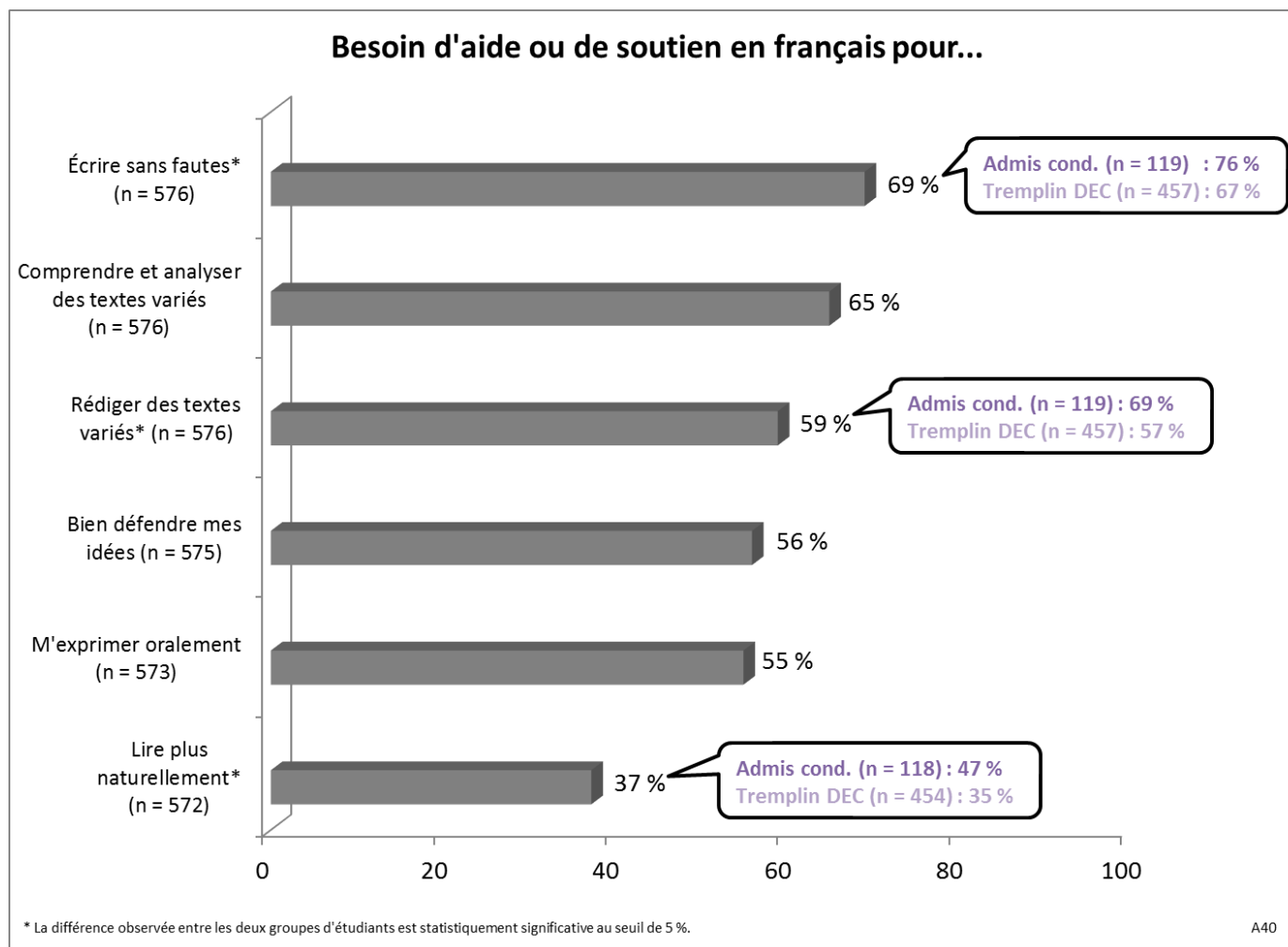


- Dans l'ensemble, 63 % des répondants jugent qu'ils sont facilement et souvent distraits.
- Les étudiants admis conditionnellement sont significativement plus nombreux à devoir fournir beaucoup d'effort pour organiser leurs idées à l'écrit lorsqu'ils sont comparés à leurs pairs inscrits en Tremplin DEC (54 % contre 33 %).
- Ces constats coïncident avec les besoins identifiés par les jeunes interrogés en matière de réussite scolaire (voir la section *Besoins identifiés en matière de soutien à la réussite*, p. 39).

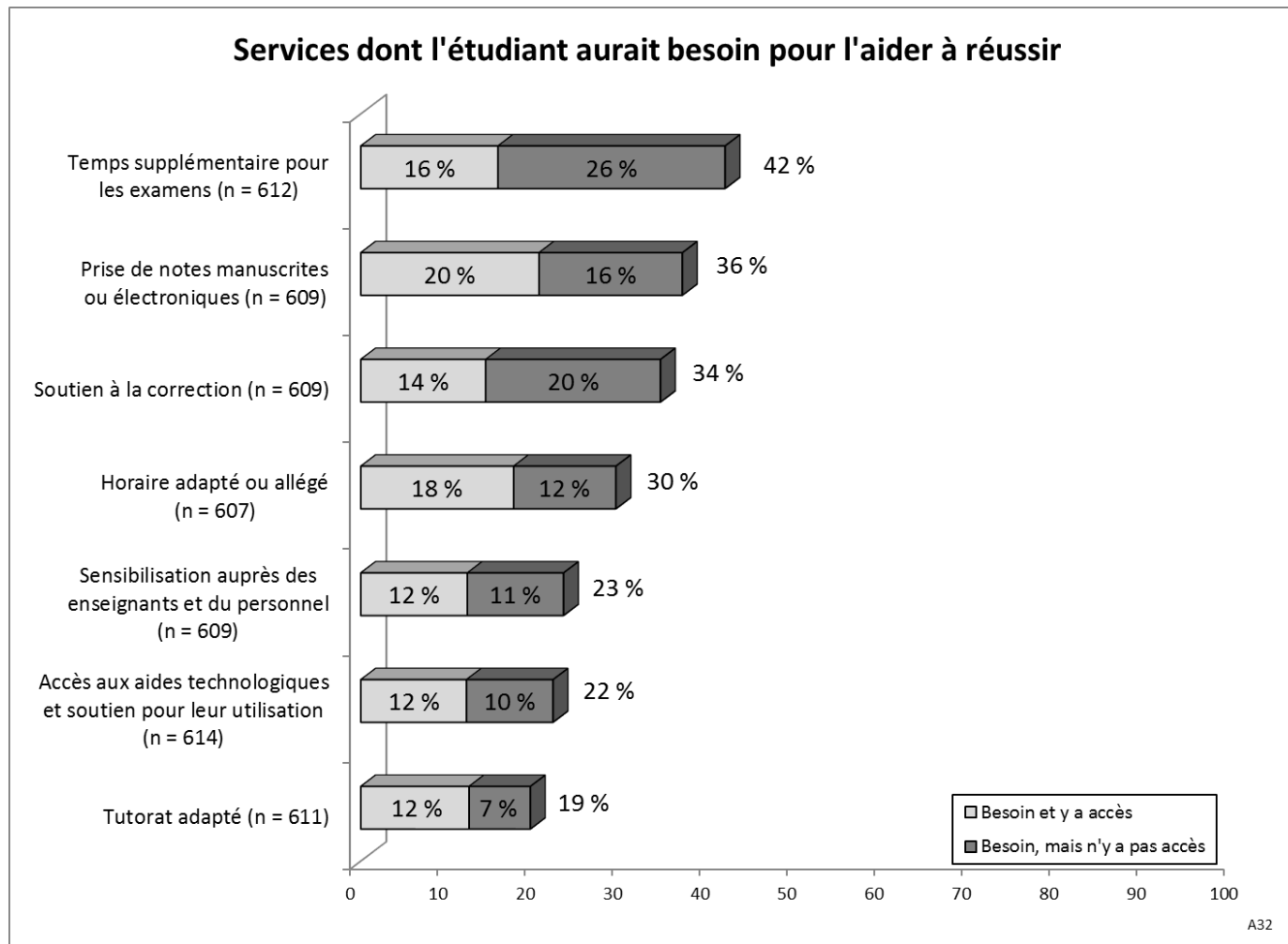


- À la question « est-ce qu'un professionnel t'a déjà diagnostiqué un handicap, une maladie ou un trouble nécessitant l'utilisation d'outils ou des services adaptés? », les deux groupes d'étudiants interrogés ne se distinguent pas.
- Les trois quarts d'entre eux ont répondu par la négative, 22 % des étudiants sondés ont besoin d'outils ou de services en raison du diagnostic reçu, alors que 2 % affirment être en attente d'une évaluation. Pour ces derniers, il est possible de croire qu'ils sont en évaluation.
- Fait à noter, à la suite de la hausse importante du nombre de cégépiens aux prises avec un déficit d'attention, un trouble d'apprentissage, des problèmes de santé mentale ou un handicap physique observée entre 2007 et 2014 (respectivement 1 303 et 11 618 étudiants), le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur annonçait un investissement de 10 millions de dollars afin que les enseignants développent des stratégies d'accompagnement mieux adaptées aux besoins de ces étudiants.

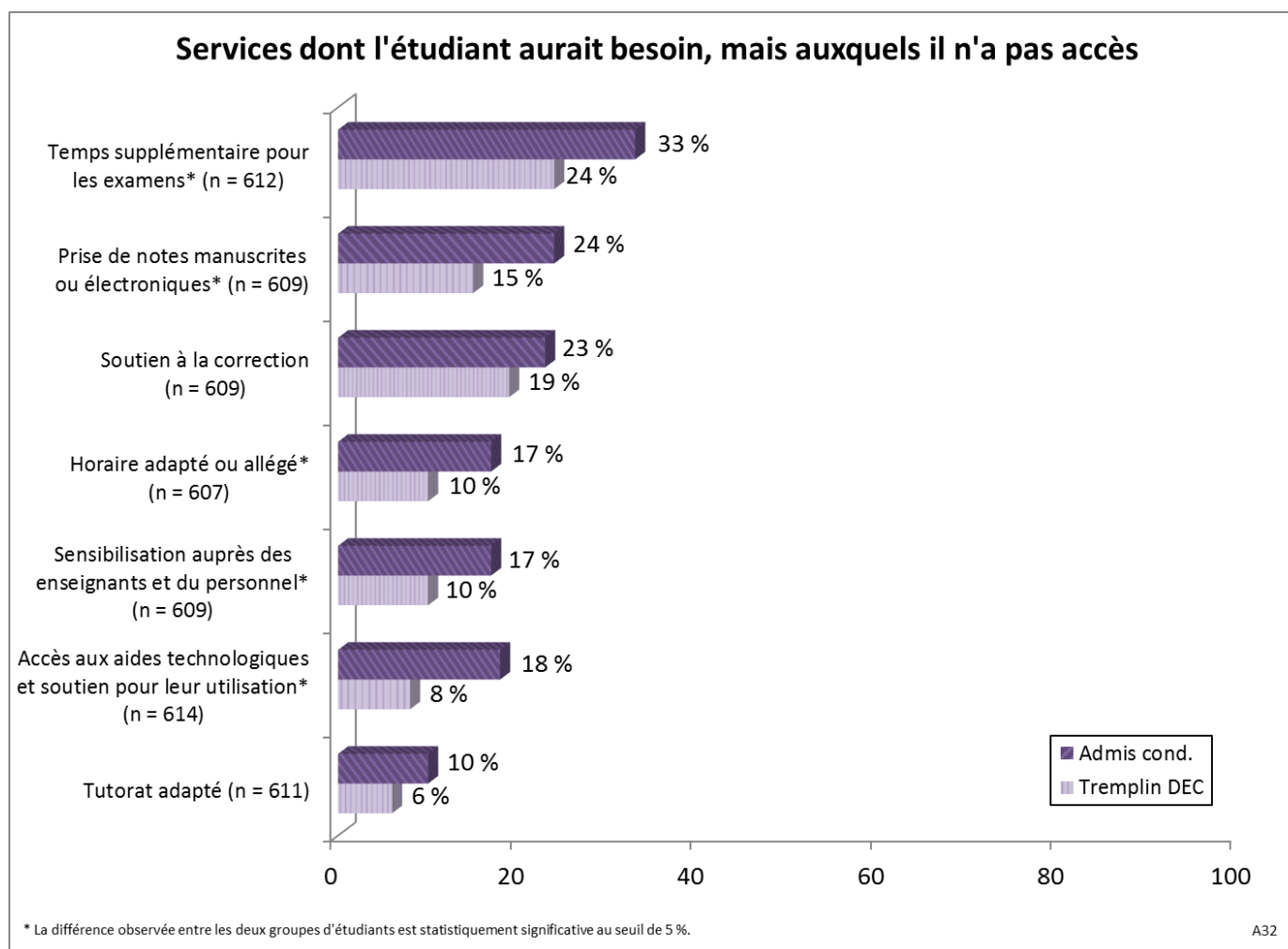
Besoins identifiés en matière de soutien à la réussite



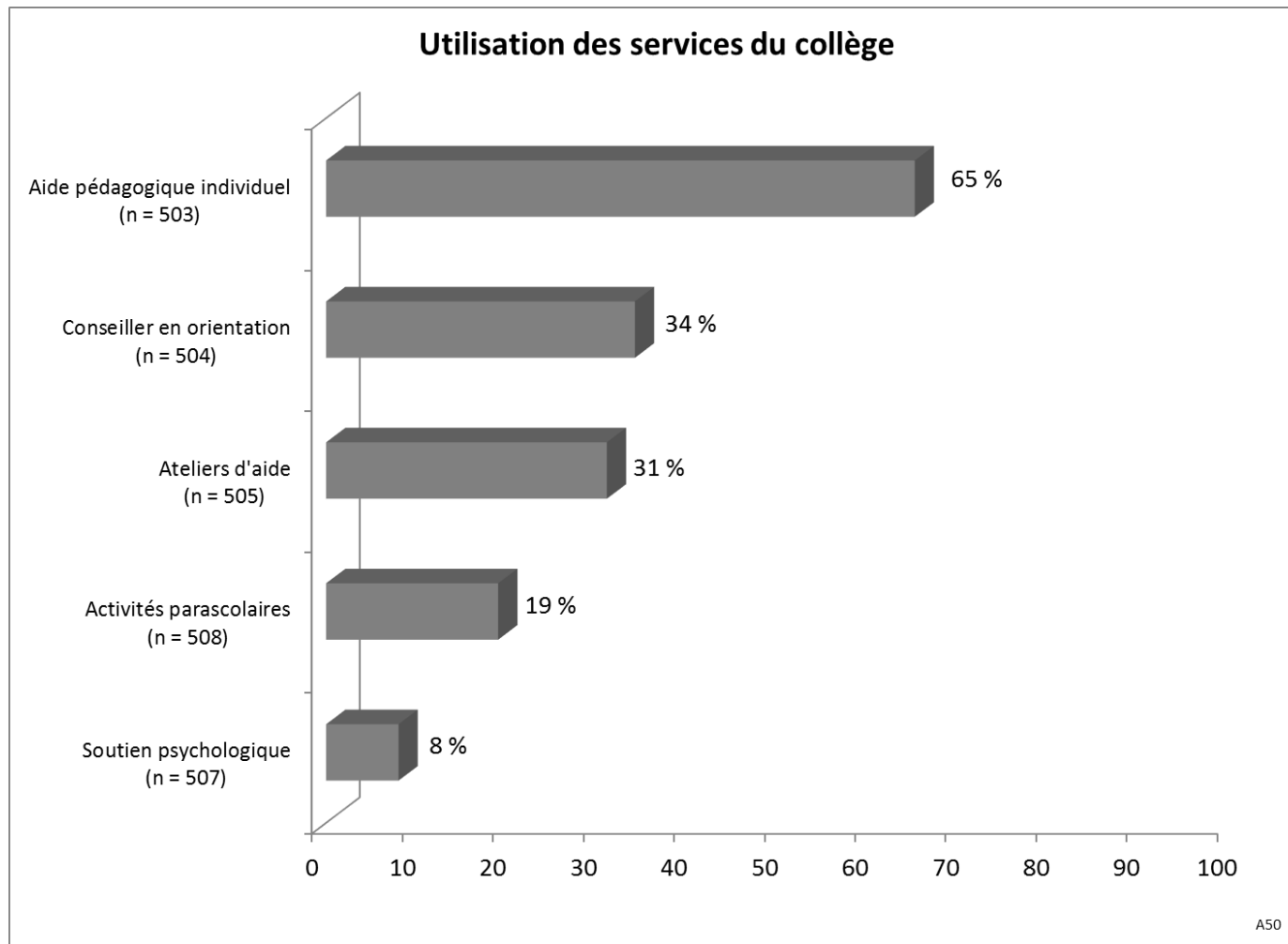
- Les étudiants admis sous condition se différencient des autres lorsqu'il est question de leurs besoins de soutien de français. Ils sont plus nombreux à affirmer avoir besoin de soutien pour écrire sans fautes (76 % contre 67 %), pour rédiger des textes (69 % contre 57 %) et pour lire plus naturellement (47 % contre 35 %).
- Les besoins des deux groupes se ressemblent pour ce qui est de la compréhension et l'analyse de textes (65 %), l'aptitude à bien défendre ses idées (56 %) et la capacité de s'exprimer oralement (55 %).



- Plusieurs mesures d'aide sont souhaitées par les étudiants, mais elles leur sont parfois inaccessibles. Ainsi, alors que 42 % des répondants éprouvent le besoin d'obtenir du temps supplémentaire pour les examens, près des deux tiers de ceux-ci n'y auraient pas accès.
- Dans le même ordre d'idées, si 36 % des étudiants disent ressentir le besoin de recevoir de l'aide pour la prise de notes, seulement 20 % accèdent réellement au service, les autres 16 % n'y ont pas droit. Il en va de même pour le soutien à la correction (34 % en ont besoin, 14 % y accèdent), pour l'horaire adapté et allégé (30 % en ont besoin, dont 18 % qui y ont accès), la sensibilisation auprès des enseignants (23 % en ont besoin, 12 % y accèdent), ainsi que l'accès aux aides technologiques et le soutien à leur utilisation (si 22 % en ont besoin, seulement 12 % y ont droit dans les faits). Enfin, le tutorat adapté est offert à 12 % des répondants, alors qu'ils sont 7 % à ne pas y accéder malgré qu'ils en ressentent le besoin.

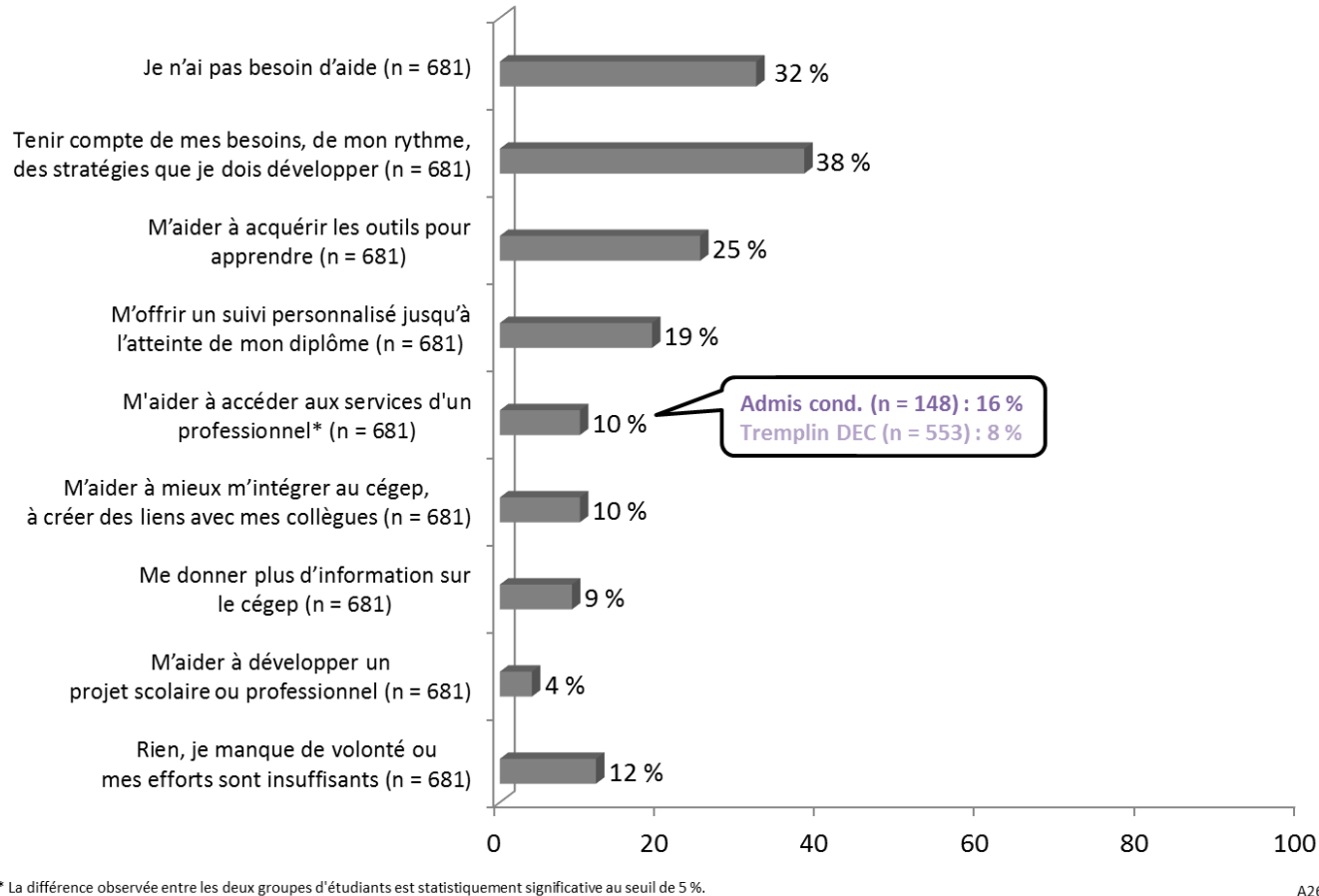


- Comparés aux étudiants inscrits en Tremplin DEC, ceux admis sous condition souhaiteraient davantage bénéficier de temps supplémentaire pour réaliser leurs examens (33 % contre 24 %), d'un service de prise de note manuscrite ou électronique (24 % contre 15 %), d'un horaire adapté ou allégé (17 % contre 10 %), d'une lettre de sensibilisation qui informe les enseignants des mesures d'accommodement requis (17 % contre 10 %), d'un accès aux aides technologiques et du soutien pour leur utilisation (18 % contre 8 %).
- L'accès à ces mesures d'aide leur est difficile et, pourtant, ils gagneraient à être mieux outillés, puisqu'ils considèrent moins souvent que leurs études secondaires les ont bien préparés aux études collégiales (p. 3), qu'ils sont plus nombreux à avoir redoublé au primaire ou au secondaire (p. 18), également plus nombreux à identifier des obstacles au bon déroulement de leurs études (p. 26) et à avoir de la difficulté à réussir leurs cours au cégep (p. 20).



- Sans surprise, l'aide pédagogique individuelle est une ressource largement consultée par les étudiants de l'échantillon (65 %).
- Les étudiants admis sous condition ne se distinguent pas de ceux inscrits en Tremplin DEC quant à l'utilisation des différents services du collège.
- Les services en lien avec le soutien psychologique ont été utilisés par moins d'un étudiant sur 10 (8 %) alors qu'ils sont plusieurs à afficher une santé psychologique fragile (voir p. 35).

Ce que pourrait faire le cégep pour soutenir la réussite des étudiants



- D'emblée, le tiers des étudiants interrogés affirment ne pas avoir besoin d'aide (32 %) et près d'un sur huit (12 %) indiquent qu'ils manquent de volonté, que leurs efforts sont insuffisants et, par conséquent, le cégep ne peut rien faire pour soutenir leur réussite.
- Bon nombre d'étudiants souhaiteraient que l'on tienne compte de leurs besoins, de leur rythme, des stratégies qu'ils doivent développer (38 %) et qu'on les aide à acquérir des outils pour apprendre (25 %). Le suivi personnalisé est désiré par près d'un répondant sur cinq (19 %).
- Lorsqu'ils sont comparés à ceux inscrits en Tremplin DEC, les étudiants admis conditionnellement sont deux fois plus nombreux (16 % contre 8 %) à mentionner que le cégep pourrait favoriser leur réussite en les aidant à accéder aux services d'un professionnel.

À retenir

Des caractéristiques inhérentes aux étudiants admis sous condition

Il appert que les étudiants admis sous condition et les étudiants inscrits au Tremplin DEC sont semblables à plusieurs égards, mais les particularités suivantes méritent d'être rappelées :

- Le niveau de préparation des étudiants admis conditionnellement est plus faible durant le secondaire, notamment quant aux habitudes de travail acquises;
- Ils ont rencontré davantage de difficultés dans leurs cours d'anglais, de mathématiques et de français au secondaire;
- Ils ont plus fréquemment vécu du redoublement au primaire et au secondaire;
- Leurs difficultés au cégep sont moins souvent attribuables au manque d'intérêt;
- Moins nombreux à être en voie de réussir plus de 75 % de leurs cours au cégep, la maîtrise du français, la compréhension du contenu, le rythme de travail et le travail en équipe sont des obstacles plus fréquemment mentionnés par ce groupe d'étudiants;
- En français, ces jeunes souhaiteraient s'améliorer pour écrire sans fautes, rédiger des textes variés, lire plus naturellement;
- Organiser leurs idées pour les mettre à l'écrit demande beaucoup d'efforts à une plus forte proportion d'étudiants admis conditionnellement;
- Parmi les pratiques enseignantes perçues, ils sont moins nombreux à considérer les leçons comme étant structurées;
- Questionnés sur la gestion de leur temps, ils se distinguent par une utilisation accrue de l'agenda;
- Les aider à accéder aux services d'un professionnel (orthopédagogie, intervention sociale, etc.) ressort plus fortement chez les étudiants admis conditionnellement lorsqu'ils sont interrogés sur les actions à entreprendre par le cégep pour mieux les soutenir dans leur réussite.

Des sous-groupes chez les étudiants admis sous condition

Il importe de relever les distinctions au sein même des étudiants admis sous condition puisqu'une analyse plus approfondie de certaines caractéristiques (le genre, l'âge, le fait d'avoir obtenu un diagnostic, être inscrit dans un programme spécifique (préuniversitaire ou technique), faire preuve d'indécision quant à son choix vocationnel) a fait ressortir des éléments dignes de mention.

Le genre des étudiants admis sous condition

- L'anglais au secondaire a donné plus de fil à retordre aux filles alors que pour les garçons, c'est le français qui leur a créé davantage de soucis. D'ailleurs, leurs unités manquantes sont respectivement plus souvent rattachées à ces matières;
- Comparativement aux étudiantes, les garçons passent plus de temps à jouer à des jeux électroniques (18 h/sem. contre 7 h/sem.);
- Les garçons identifient plus souvent que les filles le français de 5^e secondaire comme unités manquantes lors de l'inscription au cégep, alors que les filles sont plus nombreuses en proportion à devoir terminer des crédits d'anglais, langue seconde.
- Les filles apprécieraient, plus que les garçons, que le cégep tienne compte de leurs besoins, de leur rythme, des stratégies qu'elles doivent développer.

L'âge des étudiants admis sous condition

- Les étudiants plus âgés perçoivent leur niveau de préparation au secondaire de manière beaucoup moins favorable que les plus jeunes, surtout quant aux habitudes de travail;
- La situation financière des étudiants plus âgés semble plus précaire que celle des étudiants âgés de 20 ans ou moins;
- Les étudiants plus jeunes sont plus nombreux à déclarer avoir eu de la difficulté à réussir en français lors de leur dernière année au secondaire, lorsqu'ils sont comparés aux plus âgés;
- Les étudiants qui sont âgés de 21 ans ou plus affirment plus souvent devoir compléter leurs unités manquantes en sciences de 4^e secondaire;
- Comparativement aux plus jeunes étudiants, ceux plus âgés ont moins de difficulté à réussir l'un ou l'autre de leurs cours au cégep;
- Les étudiants plus âgés reconnaissent davantage que leurs enseignants présentent des leçons structurées;
- La confiance en ses habiletés cognitives est plus faible chez les étudiants âgés de 20 ans ou moins;
- Comparativement aux étudiants plus âgés, les plus jeunes aimeraient en plus grande proportion recevoir de l'aide en français pour écrire sans fautes;
- Les analyses selon l'âge des étudiants révèlent qu'il n'y a que ceux âgés de 20 ans ou moins qui déclarent avoir besoin de soutien pour la correction, mais que ce service ne leur est pas accessible;
- Il appert que les étudiants âgés de 21 ans ou plus utilisent davantage les services de soutien psychologique des collèges.

Avoir reçu le diagnostic d'une maladie, d'un handicap ou d'un trouble pour les étudiants admis sous condition au collège

- Les étudiants qui n'ont pas reçu de diagnostic sont plus enclins à envisager un programme de formation technique après leur passage au Tremplin DEC;
- La difficulté à réussir en français lors de la dernière année du secondaire caractérise plus souvent les étudiants ayant reçu un diagnostic;
- Parmi les raisons d'éprouver des difficultés dans les cours au cégep, le fait d'avoir des problèmes personnels est davantage évoqué par les étudiants qui ont reçu un diagnostic;
- La faible estime de soi et la détresse psychologique touchent plus les étudiants qui ont reçu un diagnostic que ceux qui n'en ont pas;
- Pour les aider à réussir, les étudiants ayant reçu un diagnostic sont plus nombreux à indiquer qu'ils souhaiteraient : une sensibilisation accrue auprès de leurs enseignants et du personnel du collège au regard de leurs mesures d'accommodement; du temps supplémentaire pour les examens; du soutien pour l'accès et l'utilisation des technologies et du tutorat adapté;
- L'aide pédagogique du cégep est beaucoup plus souvent consultée par les étudiants qui souffrent d'un trouble, d'une maladie ou d'un handicap;
- Parmi les pistes d'action à mettre en place au cégep pour mieux les soutenir, les étudiants ayant reçu un diagnostic suggèrent, plus que les autres, de les aider à développer leur projet scolaire et professionnel.

Les étudiants admis sous condition inscrits dans un programme préuniversitaire ou technique se distinguent de ceux inscrits en Tremplin DEC

- Les étudiants au sein d'une formation préuniversitaire ou technique affirment en plus grand nombre qu'ils ont dû déménager pour poursuivre leurs études comparativement à ceux inscrits en Tremplin DEC;
- Les étudiants qui ont choisi d'intégrer le cheminement Tremplin DEC sont plus nombreux à mentionner avoir eu des difficultés à réussir en français lors de leur dernière année au secondaire que ceux inscrits dans une formation préuniversitaire ou technique;
- Les étudiants affiliés au cheminement Tremplin DEC sont beaucoup plus enclins à déclarer qu'ils rencontrent des difficultés dans leurs cours au cégep parce qu'ils manquent d'intérêt;
- Le travail en équipe de même que l'utilisation des technologies pour étudier et faire les travaux sont des obstacles au bon déroulement des études qui s'avèrent être plus importants pour les jeunes lorsqu'ils sont rattachés au cheminement Tremplin DEC;
- Les étudiants qui font le saut au sein d'une formation préuniversitaire ou technique sont plus nombreux que ceux inscrits en Tremplin DEC à reconnaître que les leçons de leurs enseignants sont structurées;

- Bon nombre d'étudiants au cheminement Tremplin DEC désirent une aide pour la prise de notes manuscrites ou électroniques, mais n'y ont pas accès;
- Les étudiants qui souhaiteraient davantage se faire aider pour acquérir les outils de base pour apprendre (langue, culture, comportements, méthodes de travail, autonomie) sont ceux inscrits en formation préuniversitaire et technique.

L'indécision vocationnelle chez les étudiants admis sous condition au collège

- Les jeunes qui ont un choix vocationnel arrêté sont plus nombreux à souhaiter entreprendre un programme de formation technique après leur passage au Tremplin DEC;
- Les étudiants indécis sont plus enclins à éprouver des difficultés dans l'un ou l'autre de leurs cours;
- Le fait de songer à abandonner ses études est plus courant chez les étudiants indécis face à leur choix vocationnel;
- Le travail en équipe est un plus grand obstacle au bon déroulement des études pour les jeunes *décidés* quant à leur choix de carrière;
- Les étudiants indécis au regard de leur projet professionnel ont une plus faible estime d'eux-mêmes que ceux qui ont une idée précise de leur futur emploi;
- Les indécis sont plus nombreux à mentionner qu'ils ont reçu un diagnostic d'un trouble, d'une maladie ou d'un handicap;
- Sensibiliser les enseignants et le personnel du cégep quant aux services d'accommodement requis et s'acquérir de temps supplémentaire pour les examens sont des besoins ressentis plus fortement pour les étudiants indécis face à leur choix de carrière.

La fiche synthèse qui suit présente en détail les différences qui viennent d'être mentionnées au sein même des étudiants admis sous condition.

Fiche synthèse des sous-groupes d'étudiants admis sous condition

CARACTÉRISTIQUES	LES SOUS-GROUPES D'ÉTUDIANTS ¹														
	Genre			Âge			Type de formation			Diagnostic d'un trouble ou d'un handicap			Être indécis quant à son choix vocationnel		
	Garçons	Filles	p	21 ans et plus	Moins de 21 ans	p	Tech. ou préuniv.	Tremplin DEC	p	Oui	Non	p	Oui	Non	p
J'ai développé de bonnes habitudes de travail au sec.				18 %	49 %	**									
Vise un programme de formation technique après Tremplin DEC										50 %	74 %	*	41 %	82 %	**
Temps hebdo moyen consacré aux jeux électroniques	18 h	7 h	**												
Situation financière plutôt ou très précaire				63 %	31 %	*									
Avoir déménagé pour poursuivre ses études							48 %	20 %	*						
Difficulté à réussir en anglais (dernière année au sec.)	33 %	66 %	**												
Difficulté à réussir en français (dernière année au sec.)	81 %	55 %	*	33 %	70 %	**	44 %	69 %	*	85 %	55 %	**			
Matières des unités manquantes : français de 5 ^e sec.	49 %	11 %	***												
Matières des unités manquantes : anglais langue seconde de 5 ^e sec.	6 %	20 %	*												
Matières des unités manquantes : sciences 4 ^e sec.				29 %	13 %	*									
Difficulté à réussir l'un ou l'autre des cours au cégep				33 %	64 %	**							69 %	42 %	*
Raisons d'éprouver des difficultés dans les cours : problèmes personnels										24 %	7 %	*			
Raisons d'éprouver des difficultés dans les cours : manque d'intérêt							7 %	28 %	*						
Avoir songé à abandonner ses études depuis le début de la session													62 %	35 %	*
Obstacle au bon déroulement des études : le travail en équipe							21 %	44 %	*				23 %	47 %	*
Obstacle au bon déroulement des études : l'utilisation des technologies pour étudier et faire les travaux							12 %	31 %	*						
Pratique enseignante efficace : leçons structurées				86 %	53 %	*	80 %	53 %	*						
Détresse psychologique élevée										55 %	21 %	**			
Faible estime de soi globale										43 %	20 %	*	44 %	18 %	*

CARACTÉRISTIQUES	LES SOUS-GROUPES D'ÉTUDIANTS ¹														
	Genre			Âge			Type de formation			Diagnostic d'un trouble ou d'un handicap			Être indécis quant à son choix vocationnel		
	Garçons	Filles	p	21 ans et plus	Moins de 21 ans	p	Tech. ou préuniv.	Tremplin DEC	p	Oui	Non	p	Oui	Non	p
Diagnostic d'un trouble, d'un handicap, d'une maladie													42 %	16 %	*
Faible perception de ses habiletés cognitives				28 %	57 %	*									
Besoin d'aide en français pour écrire sans fautes				57 %	80 %	*									
Besoin de soutien à la correction, mais n'y a pas accès				0 %	28 %	**									
Besoin d'aide pour la prise de notes manuscrites ou électroniques, mais n'y a pas accès							6 %	30 %	**						
Pour l'aider à réussir : a besoin d'une lettre pour sensibiliser les enseignants et le personnel du cégep des services d'accommodement requis										65 %	23 %	***	54 %	29 %	*
Pour l'aider à réussir : a besoin de temps supplémentaire lors des examens										87 %	38 %	***	69 %	44 %	*
Pour l'aider à réussir : a besoin d'un accès aux aides technologiques et au soutien pour leur utilisation										48 %	28 %	*			
Pour l'aider à réussir : a besoin de tutorat adapté										45 %	18 %	**			
Utilisation des services du collège à au moins une reprise : API										91 %	66 %	*			
Utilisation des services du collège à au moins une reprise : soutien psychologique				24 %	8 %	*									
Le cégep pourrait m'aider à acquérir les outils pour apprendre (langue, culture, comportements, méthodes de travail, autonomie)							33 %	17 %	*						
Le cégep pourrait m'aider à développer un projet scolaire ou professionnel										15 %	3 %	*			
Le cégep pourrait tenir compte de mes besoins, de mon rythme, des stratégies que je dois développer	27 %	45 %	*												
Total (n)	51	115		30	136		50	116		34	111		26	69	

¹ Seules les caractéristiques pour lesquelles la différence observée au sein d'un sous-groupe est significative sont présentées (* p < 0,05; ** p < 0,01; *** p < 0,001).

² Il se peut que la somme des effectifs d'une variable donnée diffère légèrement du total en raison de la non-réponse et du choix *Ne s'applique pas*.

Bibliographie

- BELLEROSSE, C., LAVALLÉE, C., CHÉNARD, L. et M. LEVASSEUR. 1995. *Et la santé, ça va en 1992-1993? Rapport de l'enquête sociale et de santé 1992-1993*. Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement du Québec, 412 pages.
- BRAXTON, J. M., MILEM, J. E. et S. SULLIVAN. 2000. « The influence of Active Learning on the College Student Departure Process: Toward a Revision of Tinto's Theory », *The Journal of Higher Education*, 71 (5) : 569-590.
- CHE, J. et J. CHEN. 2001. « L'insécurité alimentaire dans les ménages canadiens », *Rapports sur la santé*, Statistique Canada, 12 (4) : 11-24.
- COULON, A. 1997. *Le métier d'étudiant : L'entrée dans la vie universitaire*. Paris, Presses universitaires de France, 219 pages.
- DAVELUY, C., PICA, N., AUDET, R., COURTEMANCHE, F., LAPOINTE, F. et al. 2000. *Enquête sociale et de santé 1998*. 2^e édition. Québec, Institut de la statistique du Québec, 642 pages et annexes.
- DENIGER, M.-A. (dir.) et al. 2014. *La réussite des études collégiales des étudiants des collèges de l'île de Montréal : expériences scolaires et sociales des étudiantes et étudiants résilients*. Montréal, Regroupement des collèges du Montréal métropolitain (RCMM), 205 pages.
- GAUDREAU, M., LABROSSE, J., TESSIER, S., GAUDREAU, M. et N. ARBOUR. 2014. *L'intégration aux études et l'engagement scolaire des collégiens : Enquête menée dans les régions de Lanaudière, de la Mauricie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Jonquière, ÉCOBES - Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 152 pages et annexes.
- ILFELD, F. W. 1976. « Methodological Issues in Relating Psychiatric Symptoms to Social Stressor », *Psychological Report*, 39 : 1251-1258.
- JONES, L. K. 1989. « Measuring a Three-Dimensional Construct of Career Indecision Among College Students: A Revision of the Vocational Decision Scale – The Career Decision Profile », *Journal of Counseling Psychology*, 36 (4) : 477-486.
- LACROIX, C. 2013. « Coup d'œil sur l'emploi du temps au Québec de 1986 à 2010 », *Coup d'œil sociodémographique : Conditions de vie et bien-être*, Institut de la statistique du Québec, Février (21) : 1-8.
- LALONDE, M. (sous presse). « L'emploi du temps chez les étudiants canadiens et québécois de niveau postsecondaire », *Revue canadienne de l'éducation*.
- LAPOINTE, C., BADER, B. et G. THERRIault. 2011. « Redoublement et réussite scolaire : une analyse du rapport au Savoir », *Revue des sciences de l'éducation*, 37 (1) : 155-180.
- MININGOU, É. W., VIERSTRAETE, V. et É. YERGEAU. 2011. *Difficultés financières et persévérance aux études postsecondaires : un état de la question*. Cahier de recherche 11-16. Groupe de Recherche en Économie et Développement International, Université de Sherbrooke, 31 pages.
- NOËL, J.F. (dir.). 2015. *Statistiques de l'enseignement supérieur : Édition 2013*. Québec, Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Science, 107 pages.

- PARADIS, J. 2000. « Les élèves en échec après une première session de collégial : les causes, les facteurs d'adaptation et des moyens d'intervention », *Pédagogie collégiale*, 14 (1) : 17-23.
- PERRON, M., GAUDREAU, M., VEILLETTE, S. et L. RICHARD. 1999. *Trajectoires d'adolescence : stratégies scolaires, conduites sociales et vécu psychoaffectif*. Série Enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2^e édition. Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 260 pages.
- PERRON, M., MORIN, I., GAUDREAU, M., SIMARD, J.-G., CÔTÉ, É. et S. VEILLETTE. 2017a. « Taux de réinscription au collégial au troisième trimestre, peu importe le programme *Ensemble du Québec; Sexes réunis; Cohorte automne 2013; Cheminement Tremplin DEC », *CartoJeunes*, Saguenay, Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes (VISAJ). [En ligne]. <http://www.cartojeunes.ca>
- PERRON, M., MORIN, I., GAUDREAU, M., SIMARD, J.-G., CÔTÉ, É. et S. VEILLETTE. 2017b. « Taux de réinscription au collégial au troisième trimestre, peu importe le programme *Ensemble du Québec; Sexes réunis; Cohorte automne 2013; Tous programmes de DEC confondus », *CartoJeunes*, Saguenay, Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes (VISAJ). [En ligne]. <http://www.cartojeunes.ca>
- PICA, L. A., TRAORÉ, I., CAMIRAND, H., LAPRISE, P., BERNÈCHE, F., BERTHELOT, M., PLANTE, N. et al. 2013. *L'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*. Tome 2. Québec, Institut de la statistique du Québec, 141 pages.
- REYNOLDS, D., CREEMERS, B., STINGFIELD, S., TEDDLIE, C. et G. SHAFFER. 2002. *World Class School, International Perspectives on School Effectiveness*. Londres et New-York, RoutledgeFalmer, 310 pages.
- ROSENBERG, M., SCHOOLER, C., SCHOENBACH, C. et F. ROSENBERG. 1995. « Global Self-Esteem and Specific Self-Esteem: Different Concepts, Different Outcomes », *American Sociological Review*, 60 (1) : 141-156.
- VEZEAU, C. et BOUFFARD, T. (collab.). 2009. *Étude longitudinale des déterminants affectifs et motivationnels de la persévérance et de l'engagement dans ses études collégiales*. Joliette, Cégep régional de Lanaudière et UQAM, 95 pages.